

Le mouvement ouvrier s'affirme

Reclamations positives des trois plus puissants Syndicats de la province — Les "renvois pour activité syndicale" — Critiques de la Commission des relations ouvrières — Pour une représentation ouvrière — Des responsabilités nouvelles — Vers un code du travail

Les trois principaux syndicats ouvriers de la province ont présenté des mémoires au gouvernement provincial, durant les dernières semaines de l'année. Ce sont la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada (C.T.C.C.), la Fédération provinciale du Travail du Québec (A.F.L.) et le Congrès Canadien du Travail (C.I.O.). Ils représentent à eux trois près de 200,000 salariés — la C.T.C.C. à elle seule en groupe plus de 70,000.

Dans son mémoire, chacun part de points de vue particuliers.

La Fédération provinciale du Travail admet que la principale tâche actuelle consiste à supprimer le communisme. Mais cela, dit-elle, ne s'accomplira pas par un simple décret. "Le communisme et tous les ismes se nourrissent de la misère et du besoin, de l'égoïsme et de la cupidité, et des injustices de l'homme envers ses semblables." Lutter efficacement contre l'idéologie marxiste, cela suppose donc que l'on met en oeuvre un meilleur ensemble de lois sociales.

Le Congrès Canadien du Travail affirme le caractère "constructif" du mouvement ouvrier, et regrette que certains milieux le combattent sans relâche. Il réclame en particulier l'autonomie des syndicats vis-à-vis des patrons et dénonce des tentatives d'intimidation qu'il estime nombreuses.

La C.T.C.C. (syndicats catholiques), dans un rapport solidement charpenté, pose le principe de la liberté et de la sécurité syndicales, et formule quelques-unes des réclamations qui permettront à l'une et à l'autre de s'épanouir.

On peut donc affirmer que les idées de base exprimées par les trois mouvements sont justes et se complètent les unes les autres.

Les syndicats s'entendent sur certaines réclamations. Ils sont unanimes, par exemple, à demander une liberté d'action plus réelle.

Quand ils pénètrent dans un secteur jusque-là inorganisé, ils rencontrent souvent des résistances farouches. Les premiers ouvriers qui osent grouper leurs camarades subissent un chantage inacceptable.

Le droit d'association est formellement reconnu dans nos lois; mais il existe encore des employeurs qui refusent à leurs employés la liberté de s'unir. On assiste alors à des renvois pour activités syndicales. Les syndicats, lésés dans leur droit à l'existence, réagissent vivement. Mais la loi ne les arme pas; les recours sont inefficaces.

Il y a, commente la C.T.C.C., du cynisme "dans le fait de donner un droit à quelqu'un et de ne pas prendre les mesures appropriées afin qu'il puisse l'exercer dans les limites de la légalité".

Cette constatation amène les mouvements ouvriers à critiquer avec force la Commission des Relations Ouvrières — c'est-à-dire le corps chargé d'appliquer la loi des Relations ouvrières.

"La Commission a regrettablement failli à atteindre et le but et l'objet de cette loi", affirme la Fédération provinciale. Le Congrès Canadien suggère une série de réformes concrètes. La C.T.C.C. s'exprime en termes très nets: elle accumule les griefs les plus graves et dénonce

les décisions arbitraires et contradictoires, la procédure contestable qu'elle (la Commission) a établie, la facilité avec laquelle elle se prête aux pressions, l'impression nette qu'elle donne que le droit d'association des salariés fait partie d'une législation d'exception, qui entraîne un droit d'exception pour les unions dominées par les employeurs...

Bref, les trois syndicats accusent la Commission gouvernementale d'être souvent un instrument aux mains du patron et du gouvernement.

Or la façon dont une loi est appliquée, a autant d'importance que les termes mêmes de la loi. Reprendre, par une administration partielle, les droits dont on a reconnu la justice en principe, cela revient à supprimer l'exercice de ces droits.

Le mouvement ouvrier s'attaque à la constitution même de la Commission. Il demande en particulier qu'on la réforme "sur une base représentative".

Et nous parvenons ainsi à la réclamation fondamentale des trois syndicats ouvriers. Ils ne se considèrent pas comme des organismes d'opposition permanente. Ils demandent au contraire qu'on leur confie des responsabilités.

Le mouvement ouvrier, constatent-ils, a dépassé le stade purement revendicatif. Il veut collaborer. Pour cela, il faut d'abord "qu'il soit pleinement reconnu et accepté par le patronat et les pouvoirs publics". L'incompréhension l'oblige "à des luttes constantes qui prennent facilement un caractère d'agressivité puisqu'elles sont commandées par l'instinct de conservation". Mais "que l'on offre au syndicalisme libre une coopération sincère et l'on sera surpris de l'apport qu'il peut offrir au progrès et à l'amélioration des relations humaines" (C.T.C.C.).

Remarque infiniment juste. Tailler le syndicalisme, qui sent sa force, comme un mauvais écolier, c'est risquer de l'expécher, c'est déformer son caractère et l'empêcher de donner sa mesure.

Les syndicats demandent l'adoption d'une politique générale de consultation et de représentation. Ils veulent surtout participer activement à l'administration des lois qui les touchent de près, — et cela suppose la collaboration des salariés, des employeurs et du gouvernement.

La C.T.C.C. réclame donc que l'on reconstitue, sur une base représentative, les Commissions des Relations ouvrières, du Salaire minimum et des Accidents du travail.

Le mouvement ouvrier a exprimé en commun beaucoup d'autres idées justes. Il s'intéresse de près au sort des employés municipaux et scolaires. Il demande qu'on reconnaisse plusieurs clauses de sécurité syndicale. Comme on le voit, il cherche avant tout des réformes positives.

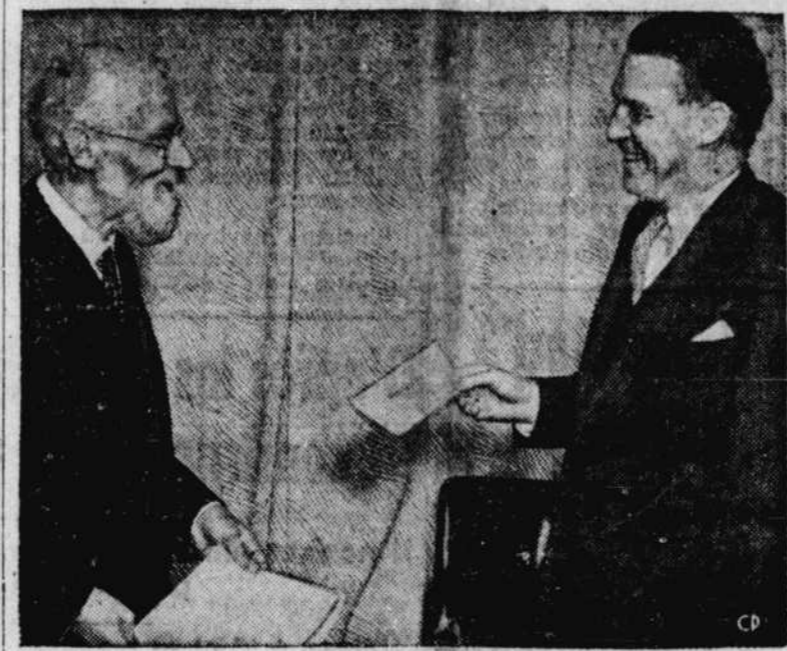
M. Maurice Duplessis a laissé entendre que plusieurs seront obtenues, dans le code du travail qu'on prévoit pour la prochaine session.

Le premier ministre a une occasion excellente de faire disparaître des anomalies que l'expérience a fait découvrir dans nos lois sociales, et de doter la province d'une législation à la fois juste et généreuse.

André LAURENDEAU

L'Ouest réclame le retour des Allemands prisonniers en Russie

LE PRET A LA FRANCE



Le ministre canadien des finances, M. Douglas Abbott, sourit comme il est naturel à tout "grand argentier" d'un Etat, au moment où l'ambassadeur de France en notre pays, M. Françoise Guay, lui tend un chèque au montant de \$12,198,000, représentant la première tranche du remboursement de l'emprunt de \$242,500,000 que notre ancienne mère-patrie nous avait fait il y a deux ans, pour l'aider dans sa reconstruction et sa restauration économique. (Photo C.P.)

Mme Oksana Kosenkina s'est convertie au catholicisme

"L'Eglise, affirme-t-elle, est la seule vraie force de résistance au communisme"

New-York, 4 (A.P.) — L'institutrice russe qui s'est signalée l'an dernier à l'attention internationale en s'évadant, au risque de graves blessures, du consulat soviétique de New-York, Mme Oksana Kosenkina, vient de faire son entrée dans l'Eglise catholique romaine du rite oriental.

On se souvient que Madame Kosenkina avait alors désobéi à l'ordre de rentrer en Russie et qu'elle s'était même réfugiée pour un temps auprès d'un groupe de Russes anticommunistes où le consul de son pays est allé la chercher pour la détenir en suite dans des bureaux jusqu'à son départ forcé.

Déjà convaincue de la fausseté du régime politique soviétique, l'ex-institutrice s'était cette fois échappée pour tout de bon des mains de ses maîtres en se jetant par une fenêtre, au troisième étage du consulat. A l'hôpital, où on l'avait par la suite transportée, les autorités américaines avaient assuré sa protection et lui avaient ensuite permis de demeurer aux Etats-Unis de façon permanente.

Maintenant en convalescence et occupée à rédiger ses mémoires, elle vit dans un lieu maintenu étroitement secret. Par une amie, elle a fait savoir au journal que c'est elle qui avait rédigé l'instruction d'un prêtre catholique.

Née dans la religion grecque-schismatique, autrefois florissante en Russie, Mme Kosenkina avoue qu'elle avait été de longues années sans suivre aucune pratique religieuse. Elle a été instruite dans notre religion par le R. P. Marianne Horishny, curé de l'église catholique ukrainienne Saint-Georges, à New-York.

L'ex-institutrice dit se réjouir d'avoir trouvé dans le catholicisme la principale force de résistance au communisme. Elle note avec joie que l'Eglise ne fait aucune différence de nationalité entre les fidèles et que le Pape lui-même prie avec ferveur pour le bien-être et le salut du peuple russe.

Le premier ministre hollandais se rend enquêter en Indonésie

Amsterdam 4 (A.P.) — Le premier ministre Willem Drees, de Hollande, a quitté ce pays par avion ce matin pour aller examiner lui-même de près les résultats de la campagne de réoccupation néerlandaise en Indonésie. Son appareil devra faire escale, au passage, au Pakistan et dans l'Inde. Depuis le début de la campagne indonésienne, ces deux Dominions avaient refusé aux avions hollandais la permission de se poser sur leur sol; mais ils ont consenti à faire exception pour le cas du premier ministre.

M. Drees a refusé d'indiquer si, là-bas, il rencontrera le chef du gouvernement républicain d'Indonésie, maintenant prisonniers de l'armée d'occupation. Il refuse d'ailleurs de discuter la situation dans son ensemble avant d'être parvenu à Batavia. Le premier ministre de Hollande a toutefois réitéré sa promesse de tenir bientôt dans les possessions coloniales de son pays au sud-est de l'Asie des élections libres qui procureront un gouvernement autonome et démocratique à ces territoires.

Le plan de M. Drees consiste pour le moment à établir là-bas un gouvernement provisoire vraiment représentatif de toutes les Indes hollandaises et à préparer la formation des Etats-Unis d'Indonésie, auxquels La Haye transmettra sa souveraineté.

La résistance

Batavia, 4 (A.P.) — Un journal chinois, Sin Po, annonce aujourd'hui la formation d'un gouvernement républicain de résistance dans l'île de Java, comprenant quatre ministres du cabinet Hatta encore formellement en exercice. Le chef de ce gouvernement semble être le Dr Soekiman, ex-ministre de l'Intérieur et chef du plus important parti politique de la république indonésienne, le parti national-musulman.

Le correspondant du Sin Po à Java ajoute que les forces armées indonésiennes ont presque toutes échappé à la campagne hollandaise de réoccupation et que le nouveau gouvernement est en train de compléter leur transformation et leur équipement en une armée de guerrilla.

Un poste secret de radio des républicains prétend par ailleurs que les guerrilleros viennent de récupérer trois grandes propriétés agricoles, à 50 milles à peine de Batavia, la capitale des Indes hollandaises, et qu'ils multiplient aussi leurs incursions au nord de Benderjassin, dans l'île de Bornéo.

Le Caire, 4 (A.P.) — En invitant formellement six Etats arabes du Moyen-Orient à participer à la prochaine conférence d'Allahabad sur la question indonésienne, l'ambassadeur de l'Inde en Egypte, Saïd Hosseini, a expliqué que la Transjordanie n'avait pas été incluse dans cette invitation parce que ce pays ne fait pas encore partie des Nations Unies.

Une autre dépêche d'hier laissait entendre que l'Inde protestait contre l'incapacité de l'O.N.U. à régler efficacement le conflit d'Indonésie et entend lui substituer un bloc asiatique pouvant mieux défendre les intérêts du continent jaune.

En réponse à une accusation de Moscou

Les Etats-Unis assurent avoir pour leur part libéré leur dernier captif en juin 1947 — Ils veulent savoir ce qu'il est advenu des 200,000 anciens soldats nazis encore détenus chez les Soviets — Leur rapatriement aurait dû être terminé le 31 décembre dernier

WASHINGTON, 4 (A. P.) — Les puissances occidentales ont pris une nouvelle initiative dans leur contre-attaque de la propagande communiste en réclamant aujourd'hui que la Russie leur fasse connaître avec exactitude le nombre de prisonniers de guerre allemands qu'elle détient encore.

En vertu des accords anciens entre les quatre capitales à ce sujet, tous ces prisonniers devaient être de retour dans leurs foyers à la fin de l'année 1948 qui vient de se terminer; mais il n'en est pas ainsi. Les Russes ont tenté de se justifier de cette lenteur à exécuter l'accord en ripostant que les puissances de l'ouest continuent de détenir plusieurs de leurs propres prisonniers comme prétendus travailleurs volontaires dans les zones d'occupation alliées en Allemagne. On allègue même le chiffre de 250,000 hommes ainsi détenus.

C'est à cette accusation que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France viennent de faire réponse en exigeant des précisions sur les prisonniers de la Russie elle-même. Le secrétariat d'Etat américain demande, dans une note envoyée hier à Moscou: 1. Combien de ces prisonniers se trouvent encore là-bas; 2. Combien y sont morts

depuis l'armistice; et 3. ce que la Russie entend faire à l'égard des survivants.

L'agence Tass a déjà répliqué, par la voie de Radio-Moscou, que la quasi-totalité de ces prisonniers sont rentrés chez eux et que le rapatriement des autres sera complété, selon un programme depuis longtemps établi, au cours de la nouvelle année 1949. On estime que la Russie garde encore au moins 200,000 anciens soldats nazis chez elle.

De leur côté, les Etats-Unis assurent avoir libéré leur dernier captif vers juin 1947 et qu'il ne leur reste plus en mains que quelques prisonniers malades qu'il faut encore hospitaliser, en plus d'autres prisonniers qui se sont évadés et dont personne n'a plus de nouvelles. Paris et Londres ajoutent avoir imité Washington en tout point dans ce domaine.

Au début de 1947, une conférence des ministres aux Affaires Etrangères des Quatre Grands avait fixé le 31 décembre 1948 comme délai final du rapatriement des prisonniers de guerre allemands. La Russie en détenait alors au moins 890,000 et, jusqu'à il y a dix mois, elle fournissait un rapport régulier sur le retour des anciens combattants nazis dans leurs foyers; mais, depuis, elle n'a répondu à aucune enquête à ce sujet.

Le prix du blé sera déterminé avant longtemps

M. Strachey promet une déclaration conjointe de la Grande-Bretagne et du Canada

Londres, 4 (C.P.) — Le ministre des vivres, M. John Strachey, a déclaré aujourd'hui que la Grande-Bretagne s'attend de conclure un accord sous peu avec le Canada, au sujet du prix à être payé pour les 140,000,000 de boisseaux de blé qu'elle en recevra en 1949-50.

Il a dit que les deux gouvernements avaient convenu de ne pas tenir compte de cette clause du contrat qui dit que le prix doit être déterminé avant la fin de 1948. Il a ajouté:

"Nous avons eu des entretiens profitables avec M. Gardiner".

Les gouvernements n'ont pu encore faire de déclaration conjointe, mais ils espèrent pouvoir le faire "prochainement".

Les Américains évacueraient bientôt la base de Tsingtao

Changhai, 4 (A.P.) — Au moment où la demande populaire d'une prompte paix grandit de plus en plus dans la guerre civile de Chine, le bruit court avec insistance à Changhai que la garnison américaine de Tsingtao se prépare à quitter cette importante base navale. Une dépêche venant de cette ville assure que 3,000 fusiliers marins des Etats-Unis ont déjà commencé d'évacuer leurs cantonnements et de prendre place à bord de navires de guerre en partance. Le départ général de la garnison aurait lieu d'ici le 25 du mois courant. Les milieux diplomatiques américains de Changhai ont nié ce bruit mais sans beaucoup d'énergie.

Un personnage, dont on assure qu'il est mieux que tout autre au courant des événements, a même assuré que la nouvelle de cette évacuation du grand port du Chantoung est seulement prématurée. La dépêche de Tsingtao expliquait que la présence des fusiliers américains là-bas n'est plus nécessaire, maintenant que le gouvernement nationaliste chinois s'est décidé à chercher un

On veut la paix

Changhai, 4 (A.P.) — Le désir général en faveur de la paix continue de grandir en Chine et risque d'englober bientôt tout ce pays; mais les communistes, pour leur part, n'ont pas encore jugé bon d'y répondre. La rumeur courait aujourd'hui à Nankin que des émissaires rouges de paix sont déjà arrivés en cette ville ou encore à Changhai; mais le gouvernement nationaliste a plutôt tendance à regarder cette rumeur comme l'expression d'un désir que ses auteurs confondent avec la réalité. Les communistes ne sont en effet pas pressés d'agir car leurs armées dominent pour le moment la situation militaire.

L'ACTUALITE

L'ART DE LIRE

Tous les auteurs qui ont traité de la vie intellectuelle ont insisté sur la lecture et les moyens d'en tirer tout le profit que peut comporter cette source inépuisable de connaissance. Chacun garde le souvenir lointain de ces beaux chapitres sur les divers genres de lecture, la façon de prendre des notes.

Au pays de l'efficiency on a changé tout cela. Dix mille étudiants sont passés par la célèbre Clinique de lecture de l'Université de New-York, et ils y ont appris une technique qui sur certains points tout au moins est aux antipodes des conseils que donnaient les guides d'une autre génération. A l'occasion du 33ème anniversaire de cette Institution, la fondatrice et directrice, Mlle Stella S. Center, a exposé dans une interview, les objectifs qu'elle vise, ses méthodes, et les résultats obtenus.

Mlle Center part de l'affirmation, appuyée sur des enquêtes, que beaucoup d'adultes et d'écoliers ayant une intelligence au-dessus de la moyenne, éprouvent néanmoins des difficultés dans la lecture. Mais adultes fort intelligents ont fréquenté sa clinique afin de pouvoir lire plus vite, tout en comprenant mieux ce qu'ils lisent. Le vendredi soir la Clinique a une classe spéciale que fréquentent des diplômés de collèges, des ac-

teurs, des banquiers, des hommes d'affaires, qui veulent perfectionner leur lecture.

A cette classe spéciale, dit Mlle Center, l'on apprend à ces gens comment parcourir une page en diagonale afin de pouvoir attraper rapidement l'essentiel d'un livre ou d'un article "sans avoir à se concentrer sur tous les mots". Elle estime que l'enseignement de la lecture dans les écoles primaires laisse beaucoup à désirer; ce n'est pas la faute des autorités scolaires, car plusieurs facteurs interviennent dans le problème, mais le résultat c'est que la population des Etats-Unis est en moyenne au niveau d'instruction de la sixième année, soit l'âge de 12 ans.

Cette Clinique de lecture rend probablement des services réels aux 400 écoliers qui la fréquentent chaque année. Mais l'on ne peut s'empêcher d'adopter des doutes sur l'efficacité d'un système qui donne une prime à la vitesse. Plus le lecteur va vite, plus il dévore de lignes et de pages dans un nombre de minutes données, et mieux il sait lire! C'est en fonction de ce système que certaines revues indiquent le nombre de minutes qu'on doit prendre pour lire chacun des articles.

Si pour être à la page, il faut avoir lu tous les "best sellers" que l'industrie du livre jette chaque année et chaque mois sur le

marché, la lecture doit évidemment être accélérée. Et afin que ceux qui ne vont pas au même rythme n'éprouvent pas un trop fort complexe d'infériorité, certaines revues et digests leur fournissent des résumés des ouvrages à succès que toute personne cultivée doit avoir lus!

L'on est loin, avec de tels procédés, de la lecture formatrice, par le contact intime et prolongé avec les chefs-d'oeuvre; de la lecture faite à la main, en prenant des notes. Et naturellement, un diplômé de cette Clinique ne doit pas seulement lire le même livre deux fois. Sans doute, il y a lecture et lecture; il ne faut pas lire de la même façon le journal et les Pensées de Pascal. Peut-être la plupart des "best sellers", produits au rythme obligatoire et invariable de plusieurs chefs-d'oeuvre par mois ne méritent guère mieux que la lecture en diagonale.

Mais avec tous les mérites secondaires et accessoires qu'elle peut avoir dans certains cas, cette Clinique nous semble surtout le produit adéquat d'une civilisation matérialiste qui a mis l'accent sur la vitesse et sur les valeurs quantitatives, qui juge la valeur d'un livre par le nombre d'exemplaires vendus. Quel climat pour la vie de l'esprit! Quel art de penser peut donner un tel art de lire?

SANSOUCY.

BLOCS-NOTES

La prière du Père

Le Pape vient de publier une prière solennelle pour l'Année Sainte, une prière qui a été recueillie d'abord en italien dans les basiliques romaines, qui sera traduite dans toutes les langues et recueillie dans toutes les églises de l'univers.

Le Pape y sollicite pour tous les hommes les grâces du salut; il prie que l'Année Sainte soit pour tous une année de purification et de sanctification, de retour à la vie chrétienne et de pardon; il prie que Dieu donne à tous ceux qui souffrent persécution pour la Foi l'esprit de force qui les unira indissolublement au Christ et à son Eglise; il demande à Dieu de protéger le Pape, les évêques, les prêtres, les religieux, tous les fidèles, jeunes et vieux, pour que tous ensemble forment comme un roc inébranlable, sur lequel viendra se briser la fureur de Ses ennemis; il Lui demande que Sa grâce allume dans tous les coeurs l'amour de tant d'infortunés que la pauvreté et la misère réduisent à des conditions de vie indignes d'un être humain; il Lui demande d'allumer dans l'âme de tous ceux qui L'appellent leur Père, la foi et la justice sociale et de la charité fraternelle; il Lui demande d'accorder la paix dans notre temps, la paix aux âmes, aux familles, à la patrie, la paix entre les nations.

Puisse, dit encore au Tout-Puissant la prière du Père, l'arc-en-ciel de la pacification et de la réconciliation couvrir de sa serene lumière la terre sanctifiée par la vie et la passion de Son divin Fils.

Partout, toujours!

L'invocation se termine par un appel général. Le Père sollicite pour les malades la résignation et la santé; pour les jeunes, la force de la Foi; pour les jeunes filles, la pureté; pour les pères, la prospérité et la sainteté de la famille; pour les mères, l'efficacité de leur mission d'éducatrices; pour les orphelins, une sauvegarde affectueuse; pour les réfugiés et les prisonniers, une patrie, et pour tous les hommes la grâce divine comme la préparation au bonheur éternel.

C'est l'accent éternel du Père, avec les féintes, les nuances qui marquent notre temps.

Le président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, M. Arthur Tremblay, dans son message du jour de l'An, a tenu à revenir sur le mot d'ordre qu'il avait, voici plusieurs semaines déjà, adressé aux membres de la vieille société nationale: Du français partout; du français toujours.

C'est un thème que l'on ne saurait, avec trop d'insistance, s'acharner à populariser. Du français partout, du français toujours, comme dit M. Tremblay, afin que notre nationalité garde tous ses biens; du français, de la part de nos entreprises financières, commerciales ou industrielles; du français, dans nos villages et villages, dans nos paroisses, dans nos foyers, dans notre vie quotidienne.

Et n'oublions jamais que, suivant le mot de ce grand patriote et de ce grand réaliste, l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Béliveau, si nous voulons du

français, c'est à nous d'en faire.

De quoi s'agit?

Une petite dépêche du Cap, publiée dans les journaux de fin d'année, risque d'être noyée dans le flot des messages qui nous sont arrivés d'un peu partout dans le même temps. Il importe de la souligner d'un trait particulier.

On y voit donc que le ministre des Affaires extérieures de l'Australie, M. Herbert V. Ewart, passant au Cap de Bonne Espérance, y a déclaré qu'il est fortement en faveur d'une plus forte coopération dans les relations des pays du Commonwealth (the strongly favored the strengthening of co-operation in Commonwealth relations).

J'espère, a-t-il précisé, que ce sur quoi on est tombé d'accord à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, à Londres, et qui fut référé par les délégués à leurs gouvernements respectifs nous reviendra sous forme de déclaration formelle de la part de ces gouvernements. De quoi s'agit-il?

Et sur quoi est-on tombé d'accord à cette conférence de Londres? C'est un point sur lequel il importe que l'on soit très fixé?

O. H.

EN PAGE 7:

Autour du tombeau de saint Pierre — Quelques notes sur les fouilles, par M. l'abbé Emmanuel Bourque.

EN PAGE 7:

Autour du tombeau de saint Pierre — Quelques notes sur les fouilles, par M. l'abbé Emmanuel Bourque.

EN PAGE 7:

Autour du tombeau de saint Pierre — Quelques notes sur les fouilles, par M. l'abbé Emmanuel Bourque.

EN PAGE 7:

Autour du tombeau de saint Pierre — Quelques notes sur les fouilles, par M. l'abbé Emmanuel Bourque.

En route pour Nassau

Le "Canadian Challenger" est parti de Halifax hier

Halifax, 4 (Spécial) — Le "Canadian Challenger" de la Canadian National Steamships a effectué son premier départ de la saison du port de Halifax, hier, avec des passagers et une cargaison de produits canadiens.

Le "Canadian Constructor", qui est aussi affecté au service des Antilles, doit quitter Halifax le 5 janvier. On est actuellement à la décharge à Saint-Jean où il est arrivé le 26 décembre dernier.

Réélu maire de Fort Frances, Ont.

Fort Frances, Ont., 4 (C.P.) — Le maire S.V. Holmes, a été réélu, hier, maire de Fort Frances, Ont., en obtenant la victoire sur son unique adversaire, Bert Forsberg par le vote suivant: 1,524 à 1,221. C'est la deuxième fois que M. Holmes est élu maire; il commence son septième terme d'affilée.



En 1939, les trois frères Pastor avaient résolu de rejoindre leur père, au Canada, lorsque la guerre est venue interrompre leur projet. On les voit ci-dessus lorsque, ces jours derniers, ils sont descendus de l'avion qui les avait transportés de leurs pays originaires, la Hongrie, et qu'ils se disposaient à prendre un train à Montréal, en direction de Hanna, Alberta. C'est là que leur père travaillait depuis vingt ans et qu'il a gagné les fonds nécessaires à faire vivre sa famille pendant tout ce temps-là. Mme Pastor doit venir bientôt rejoindre ici son mari et ses enfants. (Photo C. P.)

Une tornade fait 41 morts et 250 blessés, dans une petite ville du sud de l'Arkansas

Plus d'un million de dollars de dommages — La tornade a balayé la Louisiane et l'Arkansas

Warren, Arkansas, 4 (A.P.) — Hier, c'était une paisible ville de 7,500 habitants, dans le sud de l'Arkansas. Aujourd'hui, c'est la destruction, la souffrance.

C'est qu'une tornade de quinze minutes a passé hier sur Warren, de 5 h. 45 à 6 h. Le maire de la ville, M. Jim Hurley, a dit qu'au moins 41 personnes avaient été tuées et qu'au moins 250 avaient été blessées. Il croit que les fouilles vont découvrir d'autres morts ou blessés.

Le quartier des affaires n'a pas subi de dommages, mais les quartiers résidentiels et les scieries ont été complètement dévastés.

La tempête a marqué le sommet d'une série de tornades qui se sont déclenchées dans la Louisiane et l'Arkansas, hier. Mais c'est à Warren surtout que les dommages ont été considérables.

Deux personnes ont péri près de Haynesville, Louisiane, et deux autres ont été blessées. Il y a deux morts et quelques blessés près d'El Dorado, Arkansas, au sud-ouest de Warren.

Avis de décès

ARCHAMBAULT. — A Montréal le 2 janvier 1949 à l'âge de 83 ans, est décédé David-Émile Archambault, époux de feu Léa Duval. Les funérailles auront lieu mercredi le 5 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Urgel Bourque, au 2630 rue Notre-Dame-est, à 7 h. 45. On se rendra à l'église Ste-Clotilde, où le service sera célébré à 8 h., et de là à St-Calixte, Co. Montcalm, où un libera sera chanté, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SAINT-AUBIN. — A Ville St-Laurent, le 2 janvier 1949, à l'âge de 64 ans, est décédé M. Adolphe Saint-Aubin, époux de Alphonse Montminy, propriétaire de la pâtisserie A. Saint-Aubin, de Ville St-Laurent. Les funérailles auront lieu mercredi, le 5 courant. Le convoi funéraire partira des Salons J.-R. Deslauriers, No 232, rue Principale, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église de Saint-Laurent où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière paroissial, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste 168 est. Ste-Catherine Escoter livraison partout direction de notre serre-chaude. C.R.L.P. PL. 1786-1787 12 h. 30 10% d'escompte aux communautés religieuses.

LE DEVOIR "Le Devoir" est imprimé au no 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. Le Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canadian-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés. Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00 Montréal et banlieue 9.00 États-Unis et Empire britannique 8.00 Union postale 10.00 EDITION DU SAMEDI Canada 2.00 États-Unis et Union postale 3.00 Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministre des Postes, Ottawa. Téléphone: BELair 3361

ILS VIENNENT REJOINDRE LEUR PERE

Le "Jean-Bart" prend la mer

Un cuirassé de 45,000 tonnes

(S.I.F.) — Le croiseur de bataille Jean-Bart a effectué à Brest ses premiers essais en mer. Dernier né de la marine française, le Jean-Bart en est le plus fort et le plus moderne bâtiment, capable de rivaliser avec les plus récents navires de guerre étrangers. Enfiérement armé, il déplace 45,000 tonnes. Sa longueur est de 248 mètres. C'est l'une des unités les plus puissantes du monde; elle appartiendra à la force navale d'intervention que la France met à la disposition de l'O.N.U.

Un scandale en France?

Paris fait enquête sur un gaspillage des fonds d'État

Paris, 4 (A.P.) — Le gouvernement français vient d'entreprendre une enquête sur les dépenses anciennes de plusieurs ministères, un rapport de comptables-vérificateurs ayant montré pour l'exercice final 1946-1947 des dépenses de plusieurs milliards de francs sans aucun but défini ou pour l'avantage particulier de certains politiciens et fonctionnaires. Quelques journaux ayant même crié au scandale sur ce point, l'Assemblée Nationale a cru bon d'ordonner cette enquête. Elle ne portera pas sur la présente administration Queuille, puisque le premier ministre actuel n'était pas alors au pouvoir; mais elle pourra inclure quelques-uns de ses ministères, qui occupaient le même poste que maintenant, sous ses prédécesseurs. D'après le rapport des auditeurs, certains personnages au pouvoir se sont permis de recourir à des réquisitions militaires pour se procurer des boissons ou des tissus et vêtements. Le rapport remarque aussi que le nombre des automobiles en service officiel s'est un peu trop rapidement accru depuis quelques années, qu'on a créé des postes inutiles au bénéfice de protégés et indiqué un emploi fictif de fonds d'État pour des fins en réalité personnelles.

Explosion dans une usine de produits chimiques

Midland, Mich., 4 (A.P.) — Une explosion et un incendie spectaculaire ont causé des dommages pour un montant indéterminé à l'usine de la Dow Chemical Company, la nuit dernière. On rapporte qu'une seule personne a été blessée et légèrement; mais la ville entière de 16,500 âmes a été profondément secouée par l'explosion. L'incendie lui-même a été maîtrisé après une heure d'efforts. Cette compagnie est l'une des plus importantes du genre aux États-Unis; elle emploie 8,000 personnes.

La Russie a violé cet accord

Elle n'a pas rapatrié tous ses prisonniers allemands

Washington, 4 (A.P.) — Les puissances occidentales ont demandé hier soir à la Russie de dire combien de prisonniers allemands elle détenait encore et si elle avait l'intention de les relâcher, comme elle l'a promis. Les États-Unis ont dit que la Russie n'avait pas voulu en révéler le nombre. Ce qui signifie que Moscou a violé l'accord des quatre puissances en vertu duquel il devait avoir relâché les prisonniers dès la fin de 1948. Les demandes d'informations précises, comprenant le nombre d'Allemands qui sont morts en captivité, constituaient la teneur d'une note envoyée hier par l'ambassade américaine en Russie au ministère des Affaires étrangères. Des notes semblables ont été présentées par l'Angleterre et la France. L'agence soviétique de nouvelles Tass s'est empressée d'assurer que la Russie avait rapatrié une "forte majorité" d'Allemands.

Les Dominion Stores seront fermés jeudi

Les magasins Dominion Stores seront fermés jeudi, fête des Rois. Le congé hebdomadaire de cette chaîne de magasins est ordinairement le mercredi après-midi. Cette année, le congé de mercredi sera supprimé mais par contre les employés ne travailleront pas jeudi, fête des Rois, et tous les magasins de cette compagnie seront fermés toute la journée.

Une station qui change de nom

M. R.B. Graham, surintendant général de la région de l'Atlantique du Canadian National, annonce que le nom de la station "Oliver Siding", dans la subdivision de Saint-Quentin, péninsule de Gaspé, a été changé. Cette station s'appellera désormais St-Jean-Baptiste-de-Restigouche.

M. Attlee a 66 ans

Londres, 4 (Reuter) — M. Clement R. Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne depuis 1945, a célébré hier son 66e anniversaire de naissance. Il fait partie du gouvernement depuis 1940.

A cette date-là, en effet, M. Attlee fut invité par M. Churchill à faire partie du cabinet de guerre, dont il resta membre jusqu'à la dissolution du gouvernement de coalition. M. Herbert Morrison, l'actuel premier ministre adjoint, a aussi célébré hier son anniversaire de naissance, le 61e.

Pensée du jour

FAITES ÇA... ET VOUS VIVREZ! Nul ne peut servir deux Maîtres: car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la richesse. (Mt. 6, 24). L'âme ne saurait flotter toujours entre Dieu et les plaisirs du monde; elle ne peut concilier le culte du Seigneur avec les voluptés qui promettent de la satisfaire, il lui faut choisir entre les deux. (Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Une violente tempête fait 39 morts dans l'ouest de l'Europe

La Grande-Bretagne, la France, la Belgique, la Suisse et l'Italie sont affectées

Londres, 4 (A.P.) — Des tempêtes ont fouetté l'ouest de l'Europe, hier, tuant 39 personnes et désorganisant toute la navigation océanique. Onze marins ont été noyés un peu au large de la côte française où un vent de 70 milles à l'heure a mis en péril plusieurs navires tandis que nombre d'autres vaisseaux étaient obligés de demeurer au port. Dix-sept joueurs de soccer ont aussi été victimes de l'onde à Martigne-Ferchaud, près de Rennes, en France, lorsque leur autobus a dérapé pour tomber dans un étang.

L'on compte aussi 9 morts et 25 blessés à Trento, dans le nord de l'Italie, où un autobus transportant des skieurs a plongé dans un ravin de 900 pieds. Une femme a été tuée par une cheminée qui s'est écroulée sous la violence du vent à Lyon et un alpiniste français a été trouvé gelé à mort.

Plusieurs navires ont dû rebrousser chemin au large des îles anglaises alors qu'une violente

tempête de neige s'abattait sur la Grande-Bretagne. Quelque 5 pouces de neige sont tombés et le mercure a marqué 17 degrés. De plus, les inondations dans certaines régions ont causé quelques dommages.

Certaines parties du Donegal, dans le nord de l'Irlande, ont été recouvertes de 9 à 12 pouces de neige.

Le vapeur anglais Iron Ore of Aberdeen, de 300 tonnes, a lancé un S.O.S., disant qu'il était échoué au sud du fiord de Trondheim, sur la côte de Norvège. Un remorqueur norvégien est allé à son secours.

Deux navires de 500 tonnes sont entrés en collision dans le port de Lindau sur le lac Constance près de la frontière germano-suisse. Tous deux se sont infligé de légers dommages.

La Suisse n'a pas été épargnée, pas plus d'ailleurs que la Belgique et le nord de l'Italie. L'est de l'Europe jouit d'un temps doux et à plusieurs endroits l'on rapporte que le soleil brille de tout son éclat.

D'après les statistiques, le coût de la construction serait à la baisse

Il ne faut plus que sept mois au lieu de onze pour parachever une maison

Ottawa, 4 (C.P.) — Les coûts de la construction ont baissé au Canada en 1948. Un autre fait intéressant à noter, c'est qu'au lieu de prendre 11 mois pour construire une maison, il n'en faut plus que sept.

C'est ce qu'on révèle dans une brochure publiée par la Société centrale d'hypothèques et de logements, et intitulée "La construction au Canada".

Le signe le plus encourageant est cependant la baisse dans le coût de construction, qui avait atteint des sommets vertigineux en 1946 et 1947. Les premiers neuf mois de l'année, dit la publication, il y a eu une augmentation de sept pour cent dans le prix de gros des matériaux de construction, comparativement à 17% pour la même période en 1947.

Le Canada a atteint de hauts sommets aussi dans la construction en 1948. Dans les municipa-

lités de 5,000 âmes ou plus, les premiers neuf mois de l'année indiquent qu'il y a eu une augmentation de 21% dans la construction de maisons privées comparativement au cours de cette époque, et une augmentation de 8% sur le parachevement des maisons déjà commencées.

Les derniers chiffres fournis par le bureau fédéral de la statistique indiquent qu'il y a eu en 1948, pour les dix premiers mois de l'année 78,553 maisons nouvelles, et 58,402 maisons terminées.

La production des matériaux de construction a généralement augmenté aussi au cours de l'année dernière, bien qu'il y ait eu rareté pour certains matériaux. Au cours de l'automne, 323,000 hommes étaient employés à l'industrie de la construction, soit une augmentation de 14% sur l'année précédente.

PRESCRIPTIONS 5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION R service rapide SERVICE JOUR et NUIT OUVERT JOUR & NUIT PHARMACIE MONTREAL HA. 7251

Prélat-fantôme à Budapest

Mise en garde de l'Observatoire Romano

Cité du Vatican, 4 (Reuter) — L'Observatoire Romano, organe officiel de la Cité du Vatican, a signalé hier l'apparition d'un "prélat fantôme" en Hongrie, qui y exercerait l'autorité ecclésiastique. L'on a rapporté de Budapest que Mgr Bela Witz, qui l'on dit être "archevêque auxiliaire de Budapest", aurait déclaré que l'Église catholique romaine de Hongrie était prête à conclure une entente avec le gouvernement communiste.

L'Observatoire Romano dit que ces rapports hongrois réfèrent à l'archevêque de Budapest et commente:

"Depuis que Budapest est dans l'archidiocèse de Strigonia et qu'il n'a pas d'archevêque propre, c'est ce prélat fantôme, et non l'Église, qui est prêt pour une entente".

Dans cette même édition, l'Observatoire Romano publie des messages de protestations contre l'arrestation, il y a une semaine, du cardinal Joseph Mindszenty, primat de Hongrie, qui est accusé de haute trahison.

Ouverture de la balance du marché à foin

Le directeur du service municipal des finances, M. Lactance Roberge, désire porter à la connaissance du public intéressé que la balance du marché à foin, au numéro 900 ouest de la rue Saint-Paul, est maintenant ouverte.

EAU DES CARMES BOYER

Contre MALAISES MAUX DE COEUR MAUX DE TÊTE DIGESTIONS DIFFICILES

La démolition de l'hôtel Vancouver

Quelques personnages importants qui y vivent y résident

Vancouver, 4 (C. P.) — On commence aujourd'hui la démolition d'un des hôtels les plus fameux de l'ouest canadien, celui du vieux hôtel Vancouver. Il paraît que ce travail va coûter la somme de \$2,000,000 et va durer huit mois.

Pendant 52 ans, cet hôtel de 12 étages et de 565 chambres a reçu une moyenne de 115,000 voyageurs par année. C'est ainsi qu'il reçut le duc de Windsor, la reine Marie de Roumanie, le président Warren G. Harding, des États-Unis, le ténor Enrico Caruso, le boxeur Jack Dempsey, etc. L'hôtel appartenait au Pacifique canadien; il avait été construit en 1887 et fermé au public en 1939. Par la suite, il devint la propriété de la compagnie T. Eaton, qui a décidé de le démolir afin de construire à sa place un grand magasin à rayons.

À noter que l'hôtel a servi, après la guerre, à loger des familles de vétérans et, pendant les inondations, quelque 500 sinistrés.

LA BIÈRE BOSWELL ... se vendra bientôt à Montréal et dans toute la province de Québec Depuis la fondation de la BRASSERIE BOSWELL, à Québec en 1844, la BIÈRE BOSWELL jouit de la faveur du public. On pourra bientôt se procurer la BIÈRE BOSWELL n'importe où dans la province de Québec — partout où il se vend de la bière. LA BIÈRE BOSWELL vous plaira! LA BIÈRE BOSWELL un produit de NATIONAL BREWERIES LIMITED



LESAGE
SAINTE-TERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, MARDI 4 JANVIER 1949

Tirage certifié par
l'Audit Bureau of Circulations

Les ventes d'automobiles

Elles ont été plus fortes, en 1948, qu'en tout autre mois de l'année

Ottawa, 4 (C.P.) — Bien des Canadiens ne tiennent pas à s'acheter une automobile avant le printemps, mais l'Office fédéral de la statistique rapportait tout de même hier que les ventes d'automobiles neuves avaient été plus fortes en novembre qu'en tout autre mois de l'année.

Un total de 21,784 acheteurs ont consacré la somme totale de \$41,986,000 pour acheter des automobiles, des camions ou des autobus neufs. En novembre de l'année précédente, on avait vendu 20,690 véhicules, pour \$40,531,000. Il s'agit surtout, toutefois, d'une augmentation de ventes de camions et d'autobus.

On a vendu, durant les onze premiers mois de l'année, 196,098 véhicules, pour \$379,959,000. C'est 212,607 véhicules et \$383,003,000 de moins que durant la période correspondante de 1947.

Souhaits à M. Desaulniers

Québec, 4 (D.N.C.) — Le personnel du département de l'Instruction publique a présenté ce matin ses vœux de bonne et heureuse année à M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique de la province. M. Desaulniers avait à ses côtés M. B.-O. Filteau, secrétaire français du département.

Les monte-pentes

Le service municipal des travaux publics a déjà commencé l'installation des monte-pentes à la montagne et à la colline Morgan, dans le parc Maisonneuve. Si la température permet la poursuite rapide des travaux d'aménagement, ils seront mis au service des skieurs le 15 janvier.

Le Conseil de sécurité doit se réunir jeudi prochain

Le prestige du Conseil est plus bas que jamais, à cause des affaires de Palestine et d'Indonésie — Présidence du général McNaughton

Lake-Success, 4 (C.P.) — Le Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui se réunit cette semaine sous la présidence d'un Canadien, a dix-sept questions à son agenda.

Ce sont les affaires dont le Conseil est saisi ou dont il a été saisi auparavant. Sept des questions sont toutes neuves, n'ayant pas encore été discutées. Ce sont celles de l'Iran, d'une force armée internationale, des règlements de procédure, d'un comité de personnel militaire, des règlements des armements, de l'Égypte et de la procédure de violation.

Les problèmes qui susciteront le plus de discussions sont certainement ceux de la Palestine et de l'Indonésie. Ce sont aussi ceux qui seront discutés d'abord, c'est-à-dire dès jeudi prochain. C'est le général A.G.L. McNaughton, le délégué du Canada, qui présidera le Conseil, pour le mois de janvier.

L'affaire de Palestine, qui a pris la plus grande partie du temps du Conseil, en 1948, sera

probablement aussi fertile en maux de tête cette année. Il en est de même de l'affaire de l'Indonésie.

Les observateurs disent que la réaction aux derniers ordres du Conseil touchant ces deux pays a abaissé le prestige de l'agence mondiale de paix à un niveau sans précédent. La Hollande n'a cessé le feu qu'après la date-limite fixée par le Conseil, et les Palestiniens ont continué de s'entr'égorger.

La question Inde-Pakistan semble devoir se régler rapidement, toutefois. Les deux dominions ont cessé de se faire la guerre, dans le Cachemire, et ont soumis leurs griefs à l'arbitrage.

Mais on retourne dans le noir avec l'affaire de Berlin, qui a fait l'objet de tant d'acérés débats en 1948. Elle continue la guerre froide, avec l'affaire de Tchecoslovaquie, et les autres.

Aussi à l'agenda: le territoire libre de Trieste, les îles du Pacifique, etc.

Deux morts, un blessé dans un accident de passage à niveau

L'automobile dans laquelle ils voyageaient a été heurtée par le rapide Buffalo-Toronto, à Hamilton

Hamilton, 4 (C.P.) — Deux frères ont été tués et une troisième personne a été grièvement blessée lorsqu'un train de passagers est entré en collision avec une automobile à un passage à niveau, ici ce matin.

Les morts sont M. George McBride, 24 ans, et Andrew McBride, tous deux de Hamilton. M. Alfred Turgeon, 28 ans, qui demeurait avec les McBride a été

grièvement blessé, mais on ne connaît pas encore la nature de ses blessures.

On ne connaît que peu de détails de l'accident. Tout ce que l'on sait c'est que l'automobile traversait la voie ferrée lorsqu'elle a été heurtée par un rapide de Buffalo-Hamilton entrant en ville. Les trois victimes furent rendues à leur travail à la Hamilton Pressed Brick Company.

On conclurait au printemps le pacte de l'Atlantique-nord

La cérémonie aurait lieu en pleine mer sur l'Atlantique

Londres, 4 (A.P.) — On apprend aujourd'hui qu'une douzaine de ministres des affaires étrangères de puissances occidentales vont se réunir au printemps pour conclure le pacte de défense de l'Atlantique nord.

Un rapport — non officiel — dit que les ministres vont se rencontrer sur un vaisseau, sur l'Atlantique, pour signer le pacte.

Les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, la France, la Belgique, la Hollande et le Luxembourg, les principales parties contractantes, inviteraient le Danemark, l'Islande, l'Éire et le Portugal à participer à l'alliance.

Londres a envoyé ses commentaires sur la rédaction préliminaire du pacte à son ambassa-

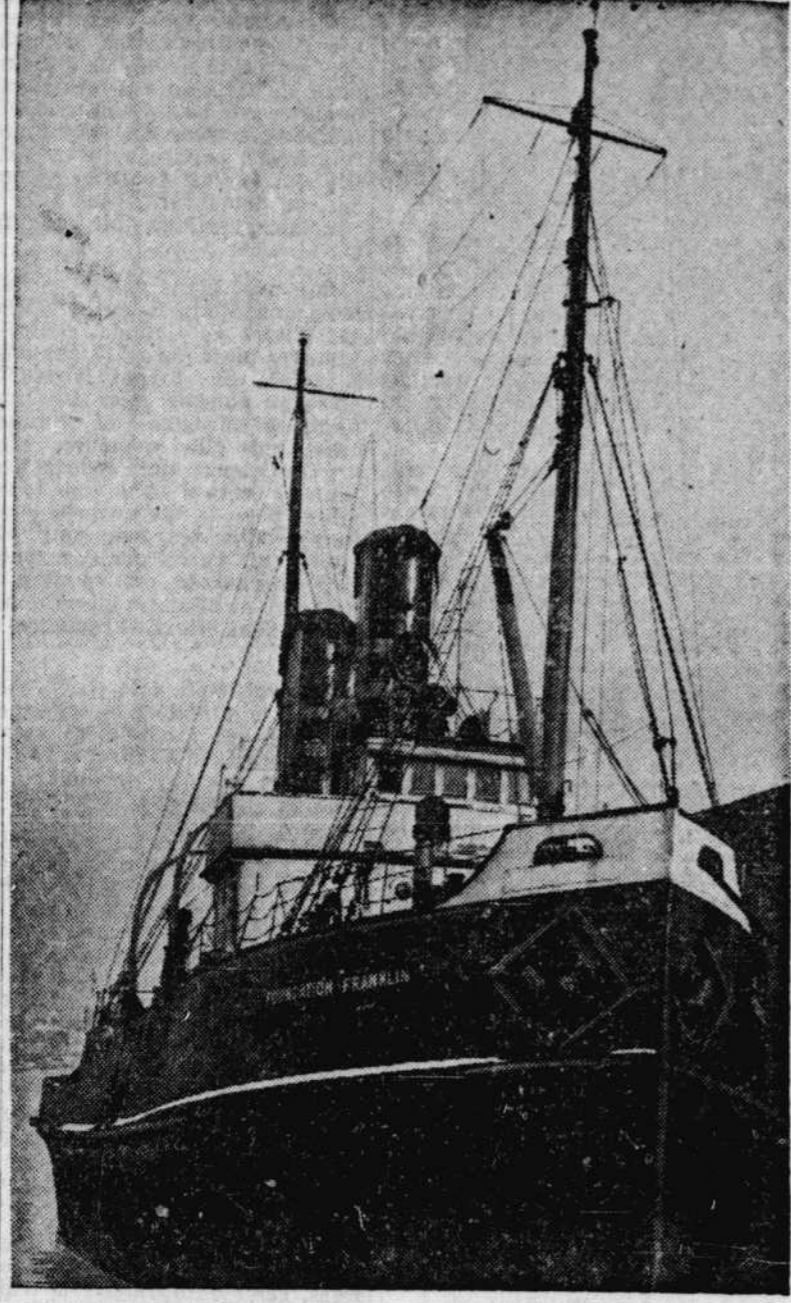
deur à Washington, sir Oliver Franks. Sir Oliver reprendra les négociations, demain, avec les ambassadeurs de France, de Hollande, de Belgique et du Luxembourg et avec les représentants du Canada et des États-Unis.

On invitera peut-être aussi la Norvège, la Suède, l'Italie, la Grèce et la Turquie à se joindre aux puissances contractantes.

Selon un informateur britannique, les ministres actuellement réunis à Washington, n'ont pas fait de décision finale au sujet des pays qui seront invités à participer à l'alliance.

On croit à Londres que la Suède, pour une, va refuser d'y participer, à cause de sa politique de neutralité.

VETERAN DU SECOURS EN MER



Victime du progrès, le remorqueur de secours "Foundation Franklin" vient de prendre sa retraite au port de Halifax. Ce navire, vieux de 31 ans, a accompli depuis une génération au moins 40 sauvetages d'importance, jusque dans les dangereux parages de l'île aux Sables; et il lui est arrivé déjà de remorquer des paquebots 20 fois plus gros que lui. Comme la modernisation de ses machines aurait coûté trop cher, ses amateurs l'ont amarré pour un temps à ce quai de Halifax en attendant de statuer définitivement sur son sort. (Photo C.P.)

"Le magasinage est considéré par l'Eglise comme une oeuvre servile"

A propos de la fête de l'Épiphanie — Un communiqué du comité diocésain d'Action catholique

L'Épiphanie, 6 janvier, est un jour de fête d'obligation. Le comité diocésain se fait un devoir de rappeler encore une fois aux catholiques l'obligation qui leur incombe de célébrer religieusement cette fête. Le magasinage est considéré par l'Eglise comme une oeuvre servile et par conséquent est défendu. Pourquoi de ce fait même tourner le dos à nos maisons canadiennes, qui chôment ces jours-là, par obéissance aux lois de l'Eglise, pour aller encourager de nos amplettes des établissements dont les directeurs ne respectent pas les croyances de la grande majorité de la population? Une

action concertée de tous les catholiques finirait vite par obliger les propriétaires de ces magasins à fermer leurs portes les jours de fête d'obligation.

Un catholique ne doit pas non plus travailler à moins d'une raison vraiment sérieuse. Tous insistent donc auprès de leurs patrons pour que bureaux, usines, magasins restent fermés toute la journée du 6 janvier.

Me Eugène SIMARD, président.
Mme Willie MAJOR, présidente.
Mgr Albert VALOIS, directeur.

Remaniement prévu dans le cabinet provincial

M. Omer Côté passerait au ministère du commerce — M. Beaulieu à la trésorerie provinciale — Me Rivard au secrétariat de la province

Québec, 4 (Spécial au Devoir) — On s'attend à ce que le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, effectue un remaniement ministériel avant l'ouverture de la prochaine session provinciale, le 19 janvier.

Ces changements affecteraient la trésorerie provinciale, le secrétariat provincial et le ministère de l'Industrie et du Commerce. D'abord, M. Onésime Gagnon, actuel trésorier provincial, serait nommé juge de la Cour supérieure en vertu de la nouvelle loi. La santé de M. Gagnon est moins bonne depuis quelques années, et les lourdes fonctions de trésorier provincial demandent un travail assidu. M. Gagnon aurait comme successeur le ministre du commerce et de l'Industrie, M. Paul Beaulieu qui, selon l'avis des observateurs, ferait un excellent trésorier provincial.

Au ministère du Commerce, M. Beaulieu serait remplacé par M. Omer Côté, secrétaire provincial, et à ce dernier poste, M. Duplessis nommerait Me Antoine Rivard, C.R., qui vient d'être nommé ministre d'Etat.

Me Rivard, qui a défait Me Fernand Choquette dans le comté de Montmagny, à la dernière élection provinciale, fait partie du Conseil de l'Instruction publique de la province. On sait par ailleurs que l'Instruction publique dans la province relève du secrétariat provincial. Une autre rumeur veut que si Me Rivard n'est pas nommé au secrétariat de la province, il assume les fonctions de procureur gé-

néral de la province, poste que détient actuellement le premier ministre lui-même.

Dans les milieux politiques à Montréal, on dit depuis quelques jours que si M. Omer Côté n'accepte pas le ministère de l'Industrie et du Commerce, le premier ministre lui offrirait le poste de recorder en chef de la ville de Montréal. On sait que M. Amédée Thouin a pris sa retraite à la fin de l'année.

Election dans Lévis

Dans le comté de Lévis, représenté par M. J.-T. Larochelle, ministre d'Etat qui vient d'être nommé au Conseil législatif pour succéder à M. Pierre Bertrand, décédé ces jours derniers, une élection partielle aura lieu le 16 février prochain. Selon les renseignements obtenus, le candidat de l'Union nationale serait l'organisateur en chef du comté, M. Albert Samson. On parle aussi fortement du maire de Lévis, M. Adélard Bégin, qui songe à poser sa candidature. On croit cependant qu'une convention serait tenue à Lévis même pour choisir un candidat.

Dans les milieux libéraux, aucune candidature officielle n'a encore été annoncée. Une rumeur circule à Québec à l'effet que le chef provincial du parti libéral, M. Adélard Gauthier, a été fait dans le comté de l'Islet à la dernière élection, pose sa candidature dans cette élection complémentaire.

Un traité commercial anglo-polonais

Londres, 4 (A.P.) — Un traité commercial de cinq ans entre la Grande-Bretagne et la Pologne sera tout probablement signé par ailleurs que l'Instruction publique dans la province relève du secrétariat provincial. Une autre rumeur veut que si Me Rivard n'est pas nommé au secrétariat de la province, il assume les fonctions de procureur gé-

000,000 (\$200,000,000) de marchandises au cours des 5 prochaines années en vertu de ce traité projeté.

La Pologne qui expédiera du bœuf, du porc et autres denrées à la Grande-Bretagne, a exigé un contrat de cinq ans afin de pouvoir établir un programme agricole à long terme. Le porte-parole a dit que la Pologne exigera en retour de ses victuailles de la machinerie et d'autres produits manufacturés.

Un grave incendie dans le centre de la ville ce matin

Dégâts élevés — Un blessé — Deux alertes — La circulation coupée pendant plus de 2 heures — rue Saint-Laurent

Pour des causes encore inconnues, un violent incendie s'est déclaré ce matin à l'Idéal Sheet Metal, 1002, rue Saint-Dominique. Il était 9 h. 10 lorsque les premières flammes jaillirent par les fenêtres de la bâtisse de trois étages. A l'exception des murs extérieurs, la totalité du bâtiment et de son contenu a été détruite.

Ce n'est qu'après deux heures et demie de lutte sévère contre le feu que les pompiers parvinrent à maîtriser les flammes. Il fallut sonner une deuxième alerte, et c'est ainsi qu'une dizaine de postes de sapeurs se trouvaient sur les lieux.

On déplore un blessé parmi le personnel de l'Idéal Sheet Metal. Il s'agit de Bill Desrochers, 42 ans, 80, rue Saint-Dominique. La victime tentait d'éteindre les premières flammes avant l'arrivée des pompiers et fut gravement brûlée à la tête et à la poitrine. Au moment de son transport dans l'ambulance, sa chemise était complètement carbonisée ainsi qu'une partie de ses cheveux. Le blessé est actuellement sous observation à l'hôpital Général, division Centre.

On ne déplore pas d'autres victimes parmi les sauveteurs et les employés de la maison sinistrée, bien qu'une trentaine de personnes se trouvaient dans l'établissement au début de l'incendie.

Vers 10 h. 15, une partie de toit de l'immeuble principal s'écroula et entraîna dans sa chute une pile de lourdes plaques de fer. Tous ces matériaux

tomberent aux pieds d'un groupe de pompiers.

Par ailleurs, les sapeurs durent installer une autre échelle rue St-Laurent afin de protéger les maisons de commerce dont le mur arrière est mitoyen avec celui du bâtiment en flammes. C'est ainsi que l'on commença à évacuer du matériel de la Librairie Ducharme. Un salon de coiffure était également fort menacé ainsi qu'une taverne dont le couloir arrière a été plus ou moins endommagé par les flammes et par l'eau.

Pendant plus de deux heures, une épaisse colonne de fumée noire s'élevait au-dessus de l'incendie. Le vent qui rabattait la fumée, par moments, incommodait une équipe de sapeurs qui, du haut d'un toit, a heureusement réussi à empêcher les flammes de se propager à d'autres bâtisses.

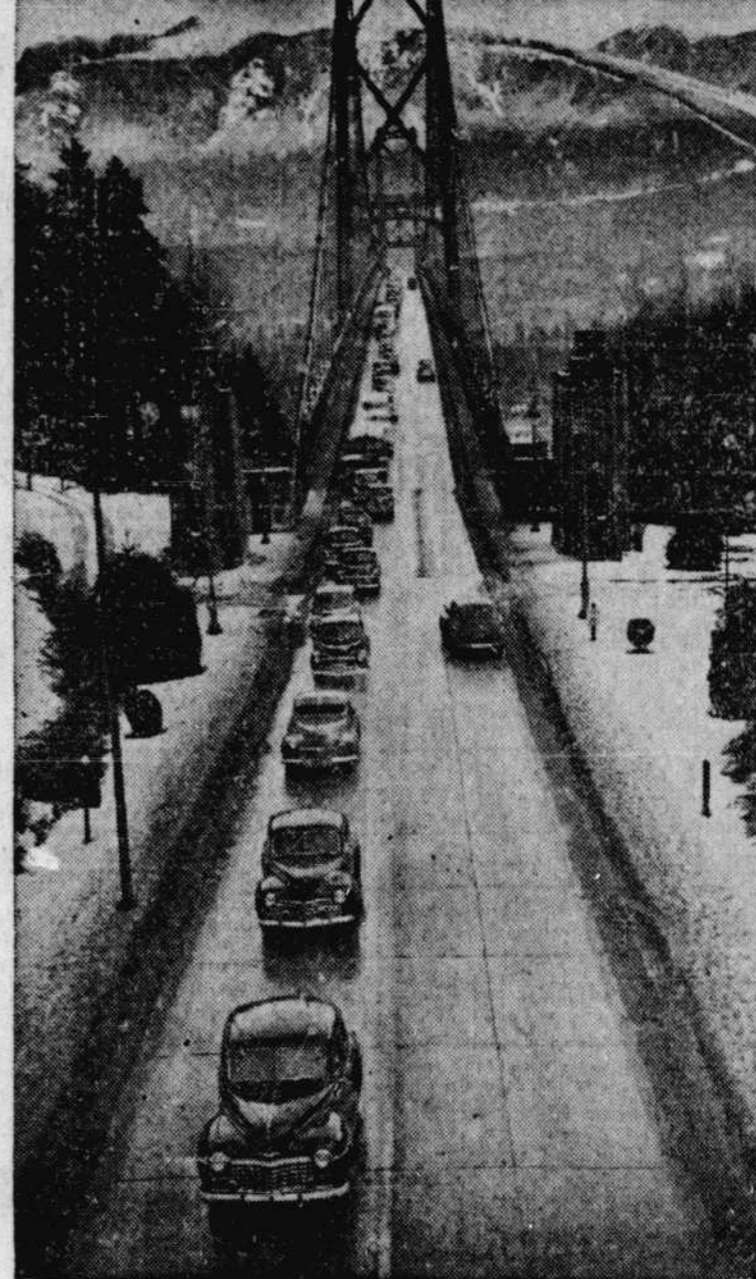
Enfin, à 11 h. 30, l'incendie était maîtrisé. La circulation, qui depuis 9 h. 15 était interrompue rue St-Laurent, reprit quelques minutes plus tard.

Une trentaine de policiers maintenaient les curieux.

Les sapeurs pompiers travaillaient sous la direction de leur assistant-directeur, M. Anselme Fillion.

Les dégâts n'ont pas encore été estimés. Selon toute probabilité, ils se montent à plusieurs dizaines de milliers de dollars, car en plus de l'immeuble proprement dit, plusieurs machines-outils ainsi qu'un stock de matières premières sont maintenant inutilisables.

CIRCULATION DIFFICILE



Les automobilistes ne peuvent plus avancer qu'au ralenti sur le pont Lions Gate, à Vancouver, à la suite du dégel et du regel qui ont suivi une forte chute de neige, rendant toutes les routes de la Colombie canadienne dangereuses pour la circulation. (Photo C.P.)

On répare le "Queen Mary"

Le paquebot partira aujourd'hui

Southampton, 4 (C.P.) — Une centaine d'ouvriers ont coulé hier 100 tonnes de ciment sur la quille endommagée du paquebot Queen Mary, afin d'empêcher l'eau de couler à l'intérieur du navire par les rivets disjointes à la suite de l'accident survenu à ce géant des mers, il y a quelques jours. On sait que le Queen Mary s'est échoué au large de Cherbourg et que les techniciens ont découvert six plaques qui avaient été tordues par le choc.

La ligne Cunard a renoncé à son idée de faire sortir le Queen Elizabeth de la cale-sèche où il se trouve en ce moment pour lui faire entreprendre la traversée de l'Atlantique à la place du Queen Mary.

La plupart des 1,740 passagers ont profité des dix heures de répit pour faire des excursions en Angleterre; mais six d'entre eux ont préféré prendre l'avion afin de se rendre plus vite à New-York. Il en a coûté \$20,000 à la ligne Cunard pour faire rester le navire 24 heures de plus en Angleterre.

Cadavre repêché

Les Trois-Rivières, 4 (D.N.C.) — On a repêché dans le bassin de l'élevateur à grains, le corps de M. l'échevin Napoléon de Lamirande, de Louiseville, qui s'y était noyé au plus fort de la tempête de l'après-midi du 30 décembre dernier. M. de Lamirande s'était égaré avec son camion qui s'arrêta contre une borne d'amarrage. En voulant descendre de son camion pour se rendre compte de ce qui se passait, M. de Lamirande se trouva à mettre le pied dans le vide. Son fils, Gilles, âgé seulement de six ans, avait réussi à se rendre au bureau de la Canada Packers pour donner l'alarme.

Le coroner du district, M. le Dr Jean-Louis Rochefort, a rendu un verdict de mort accidentelle.

Jeune Commerce La Fédération provinciale à Coaticook

Les 15 et 16 janvier prochains — Réception civique

L'exécutif de la Fédération provinciale des Chambres de Commerce des Jeunes tiendra sa réunion régulière à Coaticook, le 15 janvier prochain. Les dignitaires du Québec à la Fédération nationale des Chambres de Commerce participeront également à la réunion.

Le lendemain, 16 janvier, le groupe sera reçu officiellement par la ville de Coaticook, à un banquet qui réunira également un grand nombre de commerçants et d'industriels de la région.

Le soir du même jour, on se rendra à Sherbrooke pour une réception organisée par le Jeune Commerce de cette ville.

Aurons-nous un palais de glace ?

Le Comité exécutif doit prendre une décision aujourd'hui

Le comité exécutif de Montréal tient ce matin sa première séance de l'année 1949. Il en tiendra une autre demain.

Ce matin, les gérants municipaux doivent prendre une décision au sujet du projet de l'érection d'un palais de glace au parc La Fontaine que leur a soumis M. Edward Goodeve. Cette construction coûterait \$17,300; elle aurait 200 pieds de longueur, 120 pieds de largeur et une hauteur variant de 7 à 16 pieds. Une tour centrale de 50 pieds de hauteur couronnerait l'édifice fait de blocs de glace.

Cette construction servirait d'attraction touristique et de couloir local à l'occasion du congrès international des raquetteurs fixé aux 28, 29 et 30 janvier, à Montréal.

Le bill de la Commission

M. Georges Guèvremont ne peut en accepter le parrainage à l'Assemblée législative

M. J.-O. Asselin, président de la Commission métropolitaine, avait invité M. Georges Guèvremont, conseiller municipal et député de Jeanne-Mance, à agir comme parrain du bill de la Commission à l'Assemblée législative.

Hier après-midi, M. Guèvremont a eu un long entretien avec M. Asselin, et, à la suite de cette conversation, le député de Jeanne-Mance a déclaré aux journalistes qu'il ne pouvait accepter le parrainage du bill en question parce que cette mesure comportait des dispositions incompatibles avec les idées qu'il avait déjà émises au conseil de ville.

Nos cultivateurs ont produit en 1948 27,556 tonnes de betteraves à sucre

Rapport envoyé au ministre de l'agriculture

Québec, 4 (D.N.C.) — Le directeur de la production betteravière du Québec, M. J. Lemire, agronome, communique au service de l'information du ministère de l'Agriculture, le rapport officiel que voici concernant la récolte de betteraves à sucre 1948:

1,235 producteurs ont expédié à la raffinerie de sucre de Québec la récolte de 2,879 acres ayant rendu en moyenne 9.57 tonnes. Cette récolte moyenne à l'acre est la plus forte enregistrée depuis l'ouverture de l'usine de Saint-Hilaire. Elle dépasse de 1.14 tonnes par acre le rendement record de 1946. La récolte de 1948 s'établit donc à 27,556 tonnes de betteraves dosant 17 pour cent de sucre.

Il est stipulé au rapport que 474 producteurs ont récolté de 10 à 25 tonnes à l'acre, ce qui représenterait 38.3 pour cent de la superficie totale ensemencée le printemps dernier. De

plus, grâce aux bons offices de l'Office de la main-d'œuvre agricole et de la raffinerie de Saint-Hilaire, 178 producteurs ont bénéficié des services d'ouvriers de la Beauce pour effectuer le démarrage des champs de betteraves.

Il est également souligné que la récolte globale de 252 cultivateurs du comté de Saint-Hyacinthe a été de 9,142 tonnes établissant le rendement moyen à 12.3 tonnes à l'acre.

Bien que la visite des cultivateurs en vue de la signature des contrats de 1949 ne soit pas officiellement commencée, déjà 454 expéditeurs de l'an dernier ont, par correspondance, manifesté leur intention d'ensemencer 1,576 acres en betteraves à sucre pour leur part.

C'est un heureux commencement et cet exemple sera sans doute suivi par bon nombre d'anciens et de nouveaux producteurs.



UN TRAVAIL DE BÉNÉDICTIN

Relater l'histoire de votre famille et dresser votre arbre généalogique exigent des recherches patientes et méticuleuses. Mais la tâche ne rebute jamais nos spécialistes qui complètent un document irréfutable.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

4184, rue Du-Que, Montréal 4, rue du Mont-Thomas, Paris

LA VIE MUSICALE

Chateaubriand et la musique

(Par René Dumesnil)

On a célébré le centenaire de la mort de Chateaubriand avec tout l'éclat qui convenait à si grande mémoire, et la direction générale des Arts et Lettres a estimé très justement que la musique devait être associée à ces manifestations; elle a donc commandé à M. Louis Aubert un ouvrage symphonique. Choix qui s'imposait, car Louis Aubert est lui aussi Malouin et nul compositeur ne pouvait mieux prétendre à édifier ce "tombeau" comme disaient nos aïeux au temps de Ronsard et de ses amis de la Pléiade; par les oeuvres dont il a enrichi le répertoire de nos concerts, par sa Forêt-Bleue, que créa l'Opéra-Comique, Louis Aubert a fait preuve de qualités que l'on retrouve dans le poème symphonique donné en première audition ces jours derniers aux Concerts Colonne. Son tombeau de Chateaubriand a tout à la fois la simplicité et la grandeur qu'on en attendait.

Rien n'y manque: ni les "orangeades", qui, jusque dans la vieillesse de Chateaubriand ne cessèrent de troubler une existence si contrastée qu'elle semble elle-même un chef-d'oeuvre de l'art romantique; ni les rappels soudains, dans la grandeur, des jours sombres, des moments de désespoir au temps de l'exil; ni les élans soudains brisés par la destinée; la musique traduit tout cela et le rappelle de manière si expressive qu'on croit y percevoir le rythme même des phrases de l'écrivain, les supérieurs, les jeunes poètes en extase aux rives du Meschacé, à l'heure où "la lune répand dans les bois ce grand secret de mélancolie qu'elle aime à raconter aux vieux chênes et aux rivages antiques des mers." La finale de ce poème symphonique, si large, si spacieux, paraît une paraphrase des mots ultimes des Mémoires d'Outre-Tombe, ou mieux encore de la lettre d'envoi du manuscrit aux exécuteurs testamentaires: "Je termine mes travaux et je me retire dans le silence de la mort; je me prépare à aller chercher dans l'autre le repos éternel que j'ai toujours désiré." Tout dans cette musique reflète et prolonge comme un écho vivant l'oeuvre du grand écrivain dont la prose est elle-même une musique.

L'enfance

Son enfance avait été bercée de ces cantiques bretons dont la couleur est si particulière: "La première chose que j'ai vue par coeur est un cantique de matelot", a-t-il écrit. Et partout, au cours de ses voyages, il a prêté l'oreille à ce qu'il entendait, et aussi attentivement qu'il ouvrait les yeux devant le spectacle de la nature et des travaux humains, que la fameuse romance "Combien j'ai douce souvenance" qui, dit justement Julien Tiersot, s'est répandue en France à l'égal de la chanson la plus populaire, doit tout autant à l'auvergnat de la Bretagne qu'à son auteur. "Le joli lieu de naissance" est Saint-Malo, si son enfance s'est écoulée dans cette ville de corsaires et au château familial de Combourg, la troisième strophe: "Ma soeur te souvient-il encore du château que baignait la Dore? nous renseigne sur ce point, confirmant par une lettre de Chateaubriand: "Nous traversâmes la petite rivière de la Dore; son nom donna à M. de Chateaubriand une rime qu'il n'avait jamais pu trouver pour un des couplets de sa romance

La situation des artistes canadiens

Vancouver, 4. (C.P.) — M. Bernard Braden, auteur-acteur et producteur bien connu de la Société Radio-Canada, déclarait, hier, au cours du déjeuner de la Chambre de commerce de Vancouver, que les talents artistiques au Canada pouvaient désormais se permettre de rivaliser avec ceux d'Angleterre et des Etats-Unis. "Il faudrait que les Anglais et les Américains aident nos artistes, puisque nous aidons les leurs", a-t-il ajouté. On sait que M. Braden est un ardent propagandiste quant à la fondation d'un Théâtre National au Canada.

A son avis, la seule façon de faire apprécier, par les Canadiens, le talent des artistes canadiens, serait de faire jouer le plus possible d'artistes canadiens dans des films étrangers. Quant à la question financière, M. Braden propose que les hommes d'affaires canadiens, qui de

Vite et bien

vous ensemble mais seulement à l'IMPRIMERIE POPULAIRE Appelez aujourd'hui BE. 3361 Un représentant ira vous visiter.

Une tournée triomphale

Celle de l'orchestre National de France L'orchestre National de la radiodiffusion française, sous la direction de M. Charles Munch vient d'achever une tournée triomphale aux Etats-Unis. Le succès remporté par nos musiciens ne s'est pas évanoui dans toutes les villes où ils ont eu l'occasion de se produire, succès prenant les proportions d'un véritable triomphe dans les centres réputés les plus difficiles au point de vue musical, comme New-York, Boston, San Francisco, Los Angeles, Philadelphie, Washington. La critique unanime a rendu un hommage chaleureux à l'orchestre en soulignant la valeur exceptionnelle de ses exécutants et de son chef.

M. G. D. Cunn, un des critiques musicaux les plus réputés d'outre-Atlantique a écrit notamment dans le "Times Herald" du 2 décembre: "On doit constater avec regret qu'aucun orchestre américain ne joue avec la clarté et la pureté de ton des artistes français, ni ne les surpasse dans l'un quelconque des aspects de leur virtuosité orchestrale." Le succès remporté par l'orchestre de la radiodiffusion française vient couronner une saison particulièrement brillante pour la musique française aux Etats-Unis, au cours de laquelle se sont produits des artistes comme des Poulenc et Bernac, Ginette Neveu, Fournier, Marcel Dupré et le quatuor Lovenguth.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

- SAINT-DENIS: "La Chantreuse de Parme" 11 h. 30, 2 h. 30, 3 h. 40, 8 h. 30. CINEMA DE PARIS: "L'Acte à Deux Têtes" 12 h. 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 9 h. 05. CHAMPLAIN: "Le Bal des Stranes" ORPHEUM: "Red River" 10 h. 12 h. 15 2 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 35. PALACE: "Sorry, Wrong Number" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 10. LOEW'S: "When My Baby Smiles At Me" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 30. CAPITOL: "A Southern Yankee" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 35. PRINCESS: "Two Guys from Texas" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 35. IMPERIAL: "Race Street" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 35. "Louisiana" 11 h. 40, 2 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 25.

Spectacles

GESU: Tit-Coq, pièce en trois actes de Gratien Guehenne.

Exposition

André Jamin expose chez Tranquille, 67, rue Ste-Catherine, jusqu'au 31 décembre.

"Le chemin du retour"

André est un fils gâté. Aussi lui semble-t-il naturel d'abuser de tous les plaisirs qu'il s'offre à lui, et qui ne tarderont pas à l'entraîner sur une pente dangereuse. Il délaisse même Agnès, jeune fille douce au coeur d'or, pour Micheline, plus piquante et plus facile. Mais il n'est pas de taille à satisfaire tous les caprices d'une femme aussi exigeante. Il lui faudra trouver rapidement de l'argent, à tout prix. Les dépenses, les dettes, le ven, vont acculer André à des solutions de désespoir... Le docteur Lambert vous fera suivre le fil de cette histoire douloureuse, humaine, passionnante, à laquelle, la fête des Rois, amène un dénouement inattendu, aussi savoureux que le traditionnel gâteau dont les auditeurs auront quelques échos. Soyez à l'écoute jeudi soir, 6 janvier à 8 h. au poste CKAC.

La radio française aide à restaurer un village

(S.F.I.) 4. — Les auditeurs de la radiodiffusion française vont reconstruire un village: celui d'Espion dans la Charente, à peu près entièrement détruit. C'est une belle histoire que celle-là et qui fait honneur aux auditeurs: l'idée première vient de Francis Bernard et Jean Nohain s'en fit l'ardent propagateur. "Vous autres, auditeurs de la radio, leur dit-il en substance, vous avez bien des vieux billets usés, maculés, déchirés. Au lieu de les porter à la Banque, offrez-les pour reconstruire un village." Il arrive ainsi, en peu de jours, un million de vieux billets. De quoi favoriser la reconstruction d'un petit village. Mais lequel? On demande aux auditeurs de désigner d'abord un département particulièrement sinistré dans une liste qui en comprend sept. Le Calvados fut désigné par ce referendum tout récent. Ensuite le Préfet de ce département désigna plusieurs villages de 200 habitants. C'est alors qu'éprouna le hasard écrivit.

Le Service de santé parlé à Montréal

A l'occasion des fêtes, on peut se rafraîchir sans se livrer à des libations abusives et dont l'exagération gâche souvent et notre plaisir de manger et le bonheur de notre entourage. On peut se restaurer en goûtant aux plats exquis et aux desserts savoureux qui garnissent la table familiale, sans risquer de le regretter peu après. Que toutes nos réjouissances gastronomiques soient marquées au coin d'une saine et raisonnable modération, afin que nous comméorions l'année sous les plus heureux auspices.

Les Beaux-Arts

Une tournée triomphale

Celle de l'orchestre National de France

L'orchestre National de la radiodiffusion française, sous la direction de M. Charles Munch vient d'achever une tournée triomphale aux Etats-Unis. Le succès remporté par nos musiciens ne s'est pas évanoui dans toutes les villes où ils ont eu l'occasion de se produire, succès prenant les proportions d'un véritable triomphe dans les centres réputés les plus difficiles au point de vue musical, comme New-York, Boston, San Francisco, Los Angeles, Philadelphie, Washington. La critique unanime a rendu un hommage chaleureux à l'orchestre en soulignant la valeur exceptionnelle de ses exécutants et de son chef.

M. G. D. Cunn, un des critiques musicaux les plus réputés d'outre-Atlantique a écrit notamment dans le "Times Herald" du 2 décembre: "On doit constater avec regret qu'aucun orchestre américain ne joue avec la clarté et la pureté de ton des artistes français, ni ne les surpasse dans l'un quelconque des aspects de leur virtuosité orchestrale." Le succès remporté par l'orchestre de la radiodiffusion française vient couronner une saison particulièrement brillante pour la musique française aux Etats-Unis, au cours de laquelle se sont produits des artistes comme des Poulenc et Bernac, Ginette Neveu, Fournier, Marcel Dupré et le quatuor Lovenguth.

Gazette artistique

Horaires des cinémas

- SAINT-DENIS: "La Chantreuse de Parme" 11 h. 30, 2 h. 30, 3 h. 40, 8 h. 30. CINEMA DE PARIS: "L'Acte à Deux Têtes" 12 h. 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h. 9 h. 05. CHAMPLAIN: "Le Bal des Stranes" ORPHEUM: "Red River" 10 h. 12 h. 15 2 h. 30, 4 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 35. PALACE: "Sorry, Wrong Number" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 10. LOEW'S: "When My Baby Smiles At Me" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 30, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 30. CAPITOL: "A Southern Yankee" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 35. PRINCESS: "Two Guys from Texas" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 35. IMPERIAL: "Race Street" 10 h. 12 h. 15, 2 h. 35, 5 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 35. "Louisiana" 11 h. 40, 2 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 25.

Spectacles

GESU: Tit-Coq, pièce en trois actes de Gratien Guehenne.

Exposition

André Jamin expose chez Tranquille, 67, rue Ste-Catherine, jusqu'au 31 décembre.

"Le chemin du retour"

André est un fils gâté. Aussi lui semble-t-il naturel d'abuser de tous les plaisirs qu'il s'offre à lui, et qui ne tarderont pas à l'entraîner sur une pente dangereuse. Il délaisse même Agnès, jeune fille douce au coeur d'or, pour Micheline, plus piquante et plus facile. Mais il n'est pas de taille à satisfaire tous les caprices d'une femme aussi exigeante. Il lui faudra trouver rapidement de l'argent, à tout prix. Les dépenses, les dettes, le ven, vont acculer André à des solutions de désespoir... Le docteur Lambert vous fera suivre le fil de cette histoire douloureuse, humaine, passionnante, à laquelle, la fête des Rois, amène un dénouement inattendu, aussi savoureux que le traditionnel gâteau dont les auditeurs auront quelques échos. Soyez à l'écoute jeudi soir, 6 janvier à 8 h. au poste CKAC.

La radio française aide à restaurer un village

(S.F.I.) 4. — Les auditeurs de la radiodiffusion française vont reconstruire un village: celui d'Espion dans la Charente, à peu près entièrement détruit. C'est une belle histoire que celle-là et qui fait honneur aux auditeurs: l'idée première vient de Francis Bernard et Jean Nohain s'en fit l'ardent propagateur. "Vous autres, auditeurs de la radio, leur dit-il en substance, vous avez bien des vieux billets usés, maculés, déchirés. Au lieu de les porter à la Banque, offrez-les pour reconstruire un village." Il arrive ainsi, en peu de jours, un million de vieux billets. De quoi favoriser la reconstruction d'un petit village. Mais lequel? On demande aux auditeurs de désigner d'abord un département particulièrement sinistré dans une liste qui en comprend sept. Le Calvados fut désigné par ce referendum tout récent. Ensuite le Préfet de ce département désigna plusieurs villages de 200 habitants. C'est alors qu'éprouna le hasard écrivit.

Le Service de santé parlé à Montréal

A l'occasion des fêtes, on peut se rafraîchir sans se livrer à des libations abusives et dont l'exagération gâche souvent et notre plaisir de manger et le bonheur de notre entourage. On peut se restaurer en goûtant aux plats exquis et aux desserts savoureux qui garnissent la table familiale, sans risquer de le regretter peu après. Que toutes nos réjouissances gastronomiques soient marquées au coin d'une saine et raisonnable modération, afin que nous comméorions l'année sous les plus heureux auspices.



Miss Mary Syme, dont voici une récente photographie, débutera le mois prochain au "Town Hall" de New-York. Cette jeune pianiste, originaire d'Hamilton, vient de terminer quatre années d'études musicales à New-York. On annonce en outre qu'elle se joindra, en mars prochain, à l'orchestre symphonique de Toronto.

Georges Guétary au Champlain

Georges Guétary, la grande vedette de l'heure de la chanson française, le Casanova de l'écran, qui s'est créé des centaines de milliers d'idoles, viendra pour la première fois à Montréal, en personne, du 21 au 23 janvier, sur la scène du luxueux théâtre Champlain Odeon, la même où Fernandel fut présenté l'automne dernier. Georges Guétary sera accompagné dans son tour de chant par un orchestre de 14 musiciens choisis parmi les meilleurs instrumentistes de Montréal. De plus, Georges Guétary sera secondé de trois artistes venant directement de Paris pour ces spectacles: la danseuse espagnole Consuelo Alara, la chanteuse-fantaisiste Clairette, et de l'as des chansonniers parisiens, Maurice, qui agira également comme maître de cérémonies. Georges Guétary présentera son tour de chant en deux fois: dans la première et la seconde partie du programme qui aura une durée de deux heures. Parmi les chansons qu'interprétera Guétary, nommons Pedro, le Pécheur, Robin des bois, Magdalena, Chic à chiquito, etc. Il y aura à Montréal un total de 15 spectacles dont 8 en soirée et 7 en matinées à 2 h. 30 p. m. C'est dire que ceux qui ne pourront venir le soir pourront quand même voir le spectacle l'après-midi. Ce sera exactement le même spectacle l'après-midi que le soir. Tous les sièges seront réservés et les prix seront à la portée de tous. Le théâtre Champlain est reconnu pour sa bonne acoustique et la visibilité parfaite de n'importe quel endroit de la salle. La tournée de Guétary comprendra outre Montréal, Québec, Trois-Rivières, Granby, Hull, Joliette, Sorel. Elle est organisée par Canadian Concerts & Artists Inc., impresario de Montréal, qui ont également présenté au cours des dernières années les plus grandes vedettes dont Lucienne Boyer, Tino Rossi, Maurice Chevalier, Fernandel, etc.

Réalisations et les clubs 4-H

Tous les clubs 4-H de la province au mois de 1949, se sont inscrits au concours de réalisations et chacun rivalise par le nombre et la qualité de leurs activités afin d'être considéré à la fin de l'année 4-H comme le meilleur club de la province. A tous les ans ce concours est ouvert aux clubs et les deux meilleurs clubs, section masculine et section féminine, reçoivent lors du congrès provincial une bourse de \$100 en plus d'un magnifique diplôme de la Compagnie "International Harvester of Canada Ltd." Ce concours est jugé par un comité spécial qui attribue les bourses aux clubs dont les membres dans l'ensemble ont réalisés les plus belles initiatives et ont suivi correctement les directives données. L'enthousiasme d'une semaine ou d'un mois de membres pour leurs réalisations n'est pas suffisant, il faut au contraire une activité soutenue et un travail constant qui font qu'un club a dû mettre en oeuvre la bonne volonté de tous les membres et s'efforcer de chacun. Il est facile à un membre individuellement de réaliser de très belles initiatives, mais il est plus difficile à un club qui groupe 40 ou 50 membres de conserver une ambition continue dans la réalisation de leur programme annuel.

Il est certain que les bourses accordées par la compagnie International Harvester sont un bon placement car elles encouragent l'effort collectif et continuel et stimulent les membres à accomplir les plus belles réalisations. L'an dernier, le club 4-H masculin de Cabano et le club féminin de Mont-Tremblant se sont classés premiers et ont été les heureux gagnants de ces bourses.

Les expositions à Montréal

Berceau des expositions au Canada, elle est la seule qui n'ait pas son exposition annuelle. Montréal a été le berceau des expositions au Canada, mais la métropole est maintenant la seule ville canadienne de quelque importance qui n'ait pas son exposition annuelle. Pourtant, Toronto lancera très prochainement sa publicité pour faire connaître à l'Amérique ce que sera en août prochain, "l'exposition nationale de Toronto" et Montréal n'aura pas encore la sienne.

Vollà ce que rappelait le maître Houde, hier soir, au cours de la causerie radiophonique hebdomadaire consacrée aux affaires de Concorde. M. Houde retrace l'histoire des expositions montréalaises depuis 1885 alors que se tenait pour la quinzième année consécutive "l'exposition du Bas-Canada." Depuis un grand nombre d'années, nous n'avons à Montréal que des expositions spécialisées tenues la plupart du temps dans nos hôtels et destinées exclusivement aux commerçants. "Puisque Montréal semble avoir définitivement abandonné tout espoir de ressusciter ces grandes foires annuelles ou de reprendre tant de projets morts dans l'oeuf, dit M. Houde, ne

pourrait-on pas souhaiter de voir se réaliser, le plus tôt possible, les projets où d'immenses salles seraient consacrées à des expositions de produits de toutes sortes, à de vastes échantillons de foyers d'alimentation industrielle, qui feraient affluer chez nous des milliers de commerçants de partout! "Ici encore, tout àtonnement pourrait nous exposer à nous faire damer le pion par d'autres villes, poursuit M. Houde, alors que Montréal, métropole commerciale du pays, se prête tout naturellement à une initiative de cette envergure."

Des disques de Malczuzinsky

Quelques Columbia anglais: le 2ème Concerto de Liszt, et quelques oeuvres de Chopin.

M. Nicolas Koudriavtzeff, de Canadian Concerts and Artists, tenait hier une conférence de presse à l'occasion de l'arrivée à Montréal du pianiste Witold Malczuzinsky, qui doit y donner prochainement trois récitals Chopin — les 12 et 14 janvier, au Plateau, et le 13, au His Majesty's.

En plus de nous faire rencontrer M. Malczuzinsky, cette réunion nous a permis d'entendre quelques disques enregistrés il n'y a pas très longtemps par le pianiste polonais en Angleterre: le 2e Concerto de Liszt, une Etude et une Sonata (celle de la marche funèbre) de Chopin.

Les impressions sont splendides sur Columbia anglais. Quant à M. Malczuzinsky, il s'y montre celui que nous avons toujours connu: interprète à l'éblouissante technique et à l'intelligence musicale tout à fait mûrie. Le Chopin de Malczuzinsky, pour un, n'est pas celui des autres maîtres — les Cortot, les Brailowsky, les Horowitz; il est celui-là seulement de Malczuzinsky, caractérisé par une note de réflexion et de solidité absolument particulière. D'aucuns ont vu en lui l'interprète idéal de Chopin. Sans discréditer ainsi ses rivaux, nous croyons qu'il est de ceux qui, aujourd'hui, peuvent nous rendre un Chopin vivant. C'est déjà plus qu'il n'en faut pour être assuré de la valeur des récitals qu'il va nous donner.

La messe d'Igor Strawinsky

C'est au cours d'un concert relayé par l'Italie, la France, la Suisse, la Belgique et l'Angleterre qu'Ernest Ansermet a donné, à la Scala de Milan, la première audition mondiale de la Messe d'Igor Strawinsky, achevée en mars dernier.

La très intelligente notice introductive diffusée à cette occasion par la Radio Italienne rappelle que Strawinsky avait toujours travaillé sur commande, soit pour les Ballets russes de Serge Diaghilev, soit, depuis son installation en Amérique, pour les grands orchestres ou théâtres des Etats-Unis. Par contre, en composant sa "Messe", Strawinsky n'a obéi qu'à une impulsion intérieure. Malgré ses origines russes, Strawinsky n'a pas composé une oeuvre inspirée par la liturgie orthodoxe, mais s'en est tenu strictement à l'ordinaire de la messe catholique. L'auteur de la notice signale aussi dans ce fait l'expression de la tendance nettement affirmée de Strawinsky vers l'universel, qui lui avait déjà fait adopter le latin pour le livret de son opéra Oedipus Rex. Cette messe utilise cinq solistes — un soprano, un mezzo, deux ténors, une basse, — un chœur mixte à quatre voix, et un orchestre composé uniquement d'instruments à vent, soit deux hautbois, un cor anglais, un cor, deux trompettes et trois trombones. On peut voir, dans la composition de cet orchestre réduit, le désir de Strawinsky de se rapprocher le plus possible des timbres de l'orgue. Le sentiment général qui se dégage de cette messe est celui d'une simplicité absolue. C'est la prière des humbles, des petits, avec tout ce qu'elle peut parfois comporter de naïveté, de spontanéité, dans l'expression de la tristesse et de la joie. Plusieurs thèmes, notamment à l'orchestre, sont franchement populaires, d'une sorte de verve explosive qui indique la foi, dépouillée d'artifices métaphysiques, des âmes de la multitude.

Dick Van Patten, Michael, qui a 18 ans au dénouement, et pas beaucoup plus dans la réalité, ne s'attire lui aussi que des floges. Ses accents de jeune adolescent en mal de vieillesse, les volutes de sa première cigarette et l'effet du verre de sherry sont au-

La souscription des pompiers

La campagne de souscription en faveur de la caisse des veuves et des orphelins des pompiers de Montréal s'est terminée avec succès le 26 décembre à la salle du marché St-Jacques au cours d'une cérémonie pendant laquelle eut lieu le dépouillement de l'arbre de Noël pour les orphelins des pompiers de Montréal. Les noms des souscripteurs chanceux et les prix qui leur furent décernés sont les suivants:

M. L. Pharand, 5791 St-Laurent, Montréal, no 25638, automobile Chevrolet 1948; M. C. LeFrançois, Ste-Ursule, Co., Maskinongé, P. Q., no 22105, frigidaire General Electric; M. A. Quintal, 1458 De La Salle, Montréal, no 103118, radio combiné General Electric; M. Michel Dupuis, 4620 De Lorimier, Montréal, no 65355, lessiveuse General Electric; M. Gilbert Leduc, St-Hubert, Co. Chambly, 70642, malaxeur General Electric.

CE SOIR MA. 3688 AU GESU

TITCOQ

Le film parfait des fêtes... LE BAL DES STRENES... Réglé sur un banc de sable après que sa chute ait conté et dans l'eau jusqu'à la ceinture, ce garçonnet de 14 ans, Jimmy Russell, de Hamilton, a refusé d'être secouru jusqu'à ce que son chien Buster soit embarqué dans le bateau sauteur. Quand l'embarcation a chaviré le jeune garçon a été assez chanceux pour toucher le fond avec ses pieds et il resta là jusqu'à ce que l'aide arrive une demi-heure plus tard. Il a été récompensé par la médaille d'une société humanitaire.

"O Mistress mine" au His Majesty's

Le nouveau spectacle de His Majesty's, la comédie "O Mistress Mine" de Terence Rattigan, est excellent, dans son ensemble. En d'autres mots que celles de l'auteur, le problème que propose M. Rattigan est de devenir quelque peu larmoyant, tragique même et, comme il a été maintes fois traité, perdre cette originalité qui en fait toute la saveur, car, au demeurant, vous allez le constater, l'intrigue est fort mince.

Son père étant mort depuis trois ans, Michael, qui a achevé ses études au Canada, rentre à Londres où il aura "son père" dans trois mois". Sa joyeuse venue de mère se console chez sir John Fletcher, ministre du cabinet, chez qui elle demeure, malgré l'existence de l'épouse légitime de celui-ci (qui, vous le devinez, possède ses propres quartiers). C'en est trop pour Michael, qui après quelques tentatives moralisatrices, met sa mère en demeure de choisir: lui ou le ministre. Sans effort, il remporte la partie.

Au troisième acte, lady Fletcher et le ministre se séparent de sir John qui, ainsi libéré, se réconcilie avec Michael et sa mère, nous laissant présumer de futures épousailles. Peu corser cette amourette assez peu convaincante, M. Rattigan a eu l'adresse d'introduire une espèce de conflit de classe, ou d'idées, entre le "very antifacit" Michael et le conservateur sir John. Tel un hocheur déabusé, Michael dévore des revues de gauche, et se moque de ses idées d'un certain Laski, en bref, prêche l'ordre nouveau d'une façon si naïve et si enthousiaste que sir John, désarçonné et, qui plus est, bon enfant, accorde à son adversaire des réponses du même ton.

Cette petite satire, des deux partis, possède entre autres mérites, celui d'imprégner le troisième acte d'une note fine et spirituelle, qui lui manquait désespérément par comparaison aux deux premiers, et sans laquelle il n'aurait point été déplacé de citer "des longueurs". En plus de cet acte, M. Rattigan avait pour le servir trois interprètes de première classe. Dans le rôle de la mère, Sylvia Sydney campe un personnage Sydney, intelligent, sensible et spirituel. Tous ces éphémères sont également applicables à la remarquable comédienne que nous dévoile Mlle Sydney qui, tantôt mère, tantôt amante, s'adapte parfaitement à ses deux partenaires sans jamais témoigner la moindre faiblesse. Cette artiste est secondée par le goût intelligent et sûr de M. John Derro, le responsable des costumes. John Loder personnifie sir John Fletcher avec beaucoup de talent, sauf peut-être à la fin du deuxième acte (durant la scène de rupture) et au début du troisième (les premiers pas de la réconciliation). Ses répliques montent du naturel, ses points sont vifs et son allure dénote le comédien consommé.

Dick Van Patten, Michael, qui a 18 ans au dénouement, et pas beaucoup plus dans la réalité, ne s'attire lui aussi que des floges. Ses accents de jeune adolescent en mal de vieillesse, les volutes de sa première cigarette et l'effet du verre de sherry sont au-

tant d'éléments fort étudiés et fort réussis. Ses gags, si je puis dire, poutent à chaque coup et ne seraient-ce une légère gaucherie dans l'attitude, Dick Van Patten pourrait certes prétendre à plus grande gloire, dans un domaine déterminé en tout cas.

Excepté Mlle Mary Mace, qui adopte d'amusantes expressions, le reste de la distribution, comprennent Edna Preston, Maxine Sheppard et Wendy Carter, ne mérite pas de mention spéciale.

La mise en scène, qui se repose presque entièrement sur les décors, ne demande pas grand effort mais n'en a pas moins été très habilement menée. Les décors, de Robert Davison, sont en situation.

Jean VINCENT.

DENNIS MORGAN JACK CARSON TWO GUYS FROM TEXAS PRINCESS A l'affiche

Barbara Stanwyck Burt Lancaster SORRY, WRONG NUMBER PALACE A l'affiche

RED'S FUNNIEST FILM! RED SKELTON Brian CONLEY IN THE MGS 'A SOUTHERN YANKEE' HARLENE DAHL A l'affiche

JOHN WAYNE - MONTGOMERY CLIFT WALTER BRENNAN - JOANNE DRAU RED RIVER ORPHEUM A l'affiche

GEORGE RAFT WILLIAM BENDIX MARILYN MAXWELL RACE STREET also "LOUISIANA" IMPERIAL A l'affiche

SAINT-DENIS COMMENÇANT DEMAIN Gérard PHILIPPE René FAURE

LA CHARTREUSE DE PARMÉ

CINEMA PARIS COMMENÇANT DEMAIN EDWIGE FEUILLERE JEAN MARAIS

L'AIGLE A DEUX TÊTES UN FILM DE COCTEAU

CARNET MONDAIN

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Yolande Trudelle, fille de M. J. Trudelle, décédé, et de Mme Trudelle, d'Outremont, à M. Jacques Valée, fils de M. J.-S. Valée, décédé, et de Mme Valée, également d'Outremont.

On annonce les fiançailles de Mlle Noëlla Germain, fille de M. et de Mme Pierre Germain, à M. Raymond Bourret, fils de M. et de Mme Albert Bourret.

M. et Mme G.-M. Bourgoïn de la Côte-des-Neiges font part des fiançailles de leur fille, Géraldine, à M. Rostand Beauséjour, B.A., fils de M. et de Mme J.-A. Beauséjour, de Notre-Dame-de-Grâce.

Le Dr et Mme Antonio Paradis, de Rivière-du-Loup, annoncent les fiançailles de leur fille Marryse, à M. Léo Lauzier, E.E.M., de Québec, ainsi que celles de leurs fils Laverne Paradis, E.E.M., à Mlle Cécile Larochelle, G.M.G. A cette occasion, le Dr et Mme Paradis ont reçu à un cock-

tail, dimanche, le 26 décembre, à leur résidence.

M. et Mme Joseph J. Schaefer, de Détroit, Michigan, annoncent les fiançailles de leur fille Mary Katherine, à M. J.-Gilles Lamontagne, de Québec, fils de feu M. et Mme Tréfile Lamontagne, de Montréal.

50e ANNIVERSAIRE

Ce matin, un grand-messe est célébrée en l'église Sainte-Philomène de Rosemont, en l'honneur du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Adélard Léveillé. Un déjeuner intime réunira ensuite parents et amis à la résidence des jubilataires. Un dîner-causette aura lieu, ce soir, dans les salons de l'hôtel Queen's. M. George Walker est l'organisateur de la fête. M. Gaston Marot, neveu des jubilataires, lira l'adresse, la présentation du cadeau sera faite par M. Raymond Gagnier, petit-neveu de M. et Mme Léveillé, et Mlle Carolyn Millar présentera les fleurs. La révérende Soeur Gertrude de Sainte-Marie, des Religieuses de la Présentation de Marie, de Granby, fille des jubilataires, sera à Montréal, à l'occasion de cette fête.



Ce fut un véritable désappointement quand le fermier onirien qui devait l'héberger, apprit à cette famille hollandaise qu'il n'avait pas l'espace voulu pour ce faire. M. et Mme J. W. Huijs, de Hollande, et leurs sept enfants, de 5 à 14 ans, travailleront aux vergers de Port Credit, en Ontario. M. Huijs fait voir ici la photo officielle de la ferme qu'il possédait en Hollande.

CLINIQUE PARENTS de l'Ecole des DU QUÉBEC

Devons-nous la mettre pensionnaire ?

C'est une maman qui vient vous demander conseil au sujet de sa fillette adoptive. J'ai adopté cette petite à l'âge de 6 mois; elle était frêle et malade et j'ai failli la perdre. Mais avec de bons soins et un bon médecin, l'enfant est redevenue en bonne santé. Aujourd'hui, elle a sept ans et demi, est grande et intelligente et fait sa deuxième année scolaire. Le médecin la voit tous les six mois et la trouve en bonne santé mais un peu nerveuse. Je la couche tous les soirs à 8 heures et lui fait prendre un bon tonique. Son caractère nous inquiète beaucoup. Elle fait des colères terribles et va jusqu'à frapper et mordre. Elle est agitée et fort, ce qui est très fatigant. Elle est plus souvent de mauvaise humeur de bonne humeur. Nous en avons, mon mari et moi, beaucoup de peine car nous avons reçu une bonne éducation et ne parlons pas mal. Mon mari voudrait mettre l'enfant au pensionnat après le jour de l'AN, mais je la trouve bien jeune. Cette année ses succès scolaires laissent à désirer. Croirez-vous que le pensionnat apporterait la solution? Et que pourrions-nous faire pour maîtriser son caractère? S'il vous plaît, donnez-nous un conseil car nous voudrions avoir une petite demoiselle.

Maman Jeanne.

Avant de tenter de vous expliquer la conduite de votre fillette, je vous signale deux erreurs dans lesquelles il ne faudrait pas tomber. Il ne faut pas croire que ses traits de caractère découlent de sa constitution physique, mais bien plutôt que sa nervosité est le résultat d'une petite personnalité temporairement malade et en rébellion. Surtout, n'allez pas penser que les manifestations déplorables, tel le mauvais langage, la grossièreté, relèvent de l'hérédité et lui viennent des antécédents inconnus. On n'est que trop porté à expliquer tout ce qui se rencontre de répréhensible chez les enfants adoptés par ces mots: "Ils viennent on ne sait d'où".

Or le caractère est avant tout formé par l'éducation et les parents, naturels ou adoptifs, sont les grands responsables de sa bonne ou mauvaise formation. Or, on sait combien les parents d'enfant unique doivent redoubler de vigilance et de fermeté pour ne pas faire de leurs petits des êtres égoïstes, exigeants, intransigeants et durs, qui croient que tout leur est dû et permis. A plus forte raison en est-il ainsi des parents adoptifs!

Et ce n'est pas dit comme blâme, mais comme conclusion toute logique à la psychologie toute spéciale des parents adoptifs. Ces derniers, en effet, ne se sont généralement résolus à l'adoption qu'après une longue attente d'un enfant à eux. C'est dire que l'affection qu'ils porteront au petit être qui leur est confié est intensifiée de toute l'espérance angoissante de leur amour. De plus, un sentiment nouveau, qui ressemble presque à la pitié, vient s'ajouter à leur amour à la vue de cet être faible, abandonné, qui a déjà souffert de la privation. Il est donc naturel de redoubler les soins, les attentions, les caresses, les gâteries. Et si l'enfant tant désiré et tant aimé a dû être arraché à un malheur plus grand encore — la maladie et la mort — alors la vigilance des parents ne connaît plus de bornes.

Votre mari et vous, avez voulu donner à votre fillette la sécurité et l'affection, mais je crains fort que vous n'ayez mis tant de soin et de recherche, que vous en ayez fait une petite fille gâtée et surprotégée. Car on peut pécher par défaut et par excès d'amour! Un enfant est si aimable! Et, cependant, il faut savoir donner cet amour, de clairvoyante direction, tempérer les cajoleries et les gâteries, de conseils et de réprimandes. Surtout il faut savoir exiger le respect et l'obéissance, dès le plus jeune âge, à l'enfant une discipline. Si l'enfant n'est pas accoutumé à donner comme à recevoir, à se soumettre à l'autorité, à observer des règles et respecter ses aînés, il se prépare un avenir malheureux et pénible. Aussi, je vous conseille la grande fermeté vis-à-vis la fillette. Exigez la soumission aux ordres que vous devez faire irrévocables, ne portez aucune attention à ses sautes d'humeur et punissez la grossièreté. Par ailleurs manifestez votre joie très ostensiblement, lorsqu'elle est gentille et cherchez en tout à en faire un être fort et non dépendant.

Je crois que vous devez faire ce travail de redressement vous-même et ne pas le confier aux éducateurs. Le pensionnat n'est jamais souhaitable pour un enfant adopté, car il a toujours l'impression que l'on veut ainsi se débarrasser de lui. Votre enfant a besoin de vos soins et de votre affection, mais elle doit aussi comprendre, dès maintenant, quelles seront vos exigences et votre attitude.

Docteur et madame REMY

Toutes communications à se courrier doivent être adressées comme suit: Clinique des Parents du Québec, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. L'Ecole des Parents du Québec a son siège social à Montréal, possède une charte provinciale et son nom est légalement enregistré.

RECETTES

NOUVELLES

Pour le menu du jour des Rois

- POUDING ÉTOILÉ À LA MARMELADE
 - ½ tasse de graisse de boeuf hachée fine ne contenant pas de nerfs
 - 2½ tasses de chapelure molle (tirée de pain de 4 à 5 jours)
 - 1 tasse de marmelade aux oranges
 - 1 cuillerée à thé de bicarbonate de soude
 - 1 oeuf

Battez l'oeuf. Ajoutez la graisse et la chapelure. Versez le bicarbonate jusqu'à ce qu'il se forme de la mousse. Ajoutez aux autres ingrédients. Versez dans un moule rempli jusqu'aux trois-quarts. Faites cuire à la vapeur pendant environ 3 heures. Servez chaud avec une sauce épaisse au citron. Pour 6 personnes.

SAUCE ÉPAISSE AU CITRON

- ½ tasse de beurre
- 1 oeuf
- 1½ tasse de sucre en poudre
- 2 cuillerées à table de jus de citron
- 1 cuillerée à thé d'écorce de citron râpé

Mettez le beurre en crème, battez-le avec le jaune d'oeuf et le sucre. Ajoutez le jus de citron, mélangez bien. Incorporez le blanc d'oeuf bien battu et l'écorce. C'est un régal.

Les modes varient pour le pouding comme ailleurs. Voici donc le pouding traditionnel à la vapeur sous un aspect nouveau. Pour fabriquer les étoiles du pouding étoilé à la marmelade, versez environ 9 cuillerées à table de sauce épaisse au citron dans le fond d'une casserolette profonde. Egalisez pour obtenir une épaisseur uniforme (pas plus d'un demi-pouce) et mettez au froid. Découpez chaque étoile plantez une petite chandelle. Allumez les chandelles sur la table.

POUDING À LA NEIGE AU CITRON

- 1 enveloppe de gélatine ordinaire
- ¾ tasse d'eau froide
- 1 tasse d'eau chaude
- 1 tasse de jus de citron Sun-kist
- 1 cuillerée à thé d'écorce de citron râpé
- ½ tasse de sucre — le blanc de deux oeufs — ¼ de cuillerée à thé de sel

Ramollissez la gélatine dans l'eau froide. Ajoutez le sucre, le sel et l'eau chaude et brassez jusqu'à dissolution. Ajoutez le jus de citron et l'écorce râpée du citron. Agitez le mélange à l'occasion et lorsqu'il est très épais, battez jusqu'à ce qu'il devienne mousseux. Versez les blancs d'oeufs battus fermes et continuez à fouetter le pouding jusqu'à ce qu'il soit assez dur pour garder sa forme. Mettez au froid dans des moules individuels. Pour 6 personnes.

SALADE AMBROISIE

Disposez de la verdure à salade en filements au fond d'un jolif coupe à salade en verre. Coupez de tranches ou de quartiers d'orange nouvelles de Californie et saupoudrez de coco râpé; garnissez de cancherages entières tirés de confitures de cancherages.

Un million d'éclaireuses La jalousie sous contrôle

Ce mouvement de jeunesse, né en Angleterre, s'étend aujourd'hui dans le monde entier — L'oeuvre de Baden-Powell et le rôle de sa compagne, lady Baden-Powell — L'art de juger du caractère d'une personne d'après sa démarche — Le guidisme anglais et la formation démocratique

Il est facile de s'imaginer ce que l'organisation d'un mouvement de la jeunesse, qui compte aujourd'hui plus d'un million de membres, peut avoir exigé de travail et de dévouement de la part de ses fondateurs. Le mouvement des éclaireuses, toutefois, a pas émergé d'un plan général préconçu; il a été spontané. En effet, la fondation de ce mouvement a été provoquée par la vanité féminine, très compréhensible d'ailleurs, qui a incité les jeunes filles à montrer qu'elles étaient capables de mener le même genre de vie que les garçons et de poursuivre les mêmes idéaux que leurs camarades du "sexe fort". Au mouvement des scouts qui, avant la première guerre mondiale, s'étendait déjà dans le monde entier, les jeunes filles répondirent par le mouvement des éclaireuses.

La fondation des scouts appartient aujourd'hui à l'histoire. En 1907, lord Baden-Powell, défenseur héroïque de Mafeking pendant la guerre des Boërs, réunit un groupe de 21 jeunes gens, des garçons, appartenant à toutes les classes de la société, et installa un camp sur une île de la côte sud d'Angleterre, où les pionniers du scoutisme s'amusaient à jouer "aux Indiens". Trois années plus tard, le mouvement devint si populaire que lord Baden-Powell consulta le roi, son souverain, car en plus de ses fonctions d'inspecteur général de la cavalerie, il devait assumer la lourde tâche d'organiser le scoutisme. Sa Majesté l'autorisa à se retirer de l'armée pour consacrer tout son temps au mouvement des scouts. Ce mouvement s'étendit comme feu de paille, les jeunes gens, enfants et adolescents étant attirés par l'aventure, la vie en plein air, les explorations, les découvertes et le désir de camaraderie.

La jalousie extrême dans le mariage est une forme de désordre mental, dit un éminent conseiller en question matrimoniales, le Dr David-R. Mace. "L'homme qui, sans motif, déclare qu'il n'est pas sûr de sa femme, écrit le Dr Mace dans le "Women's Home Companion" de janvier, n'est pas sûr de lui non plus."

Au plus profond de lui-même l'homme jaloux combat une obsession déguisée: il n'est pas assez bon pour son épouse. Parce qu'il n'admet pas consciemment ce sentiment humiliant d'infériorité, il le rejette.

Le résultat c'est que ce sentiment réapparaît sous une forme déguisée: la jalousie. Toutefois, continue l'article, la jalousie n'est pas toujours mauvaise. Elle est basée sur une émotion raisonnable et saine et le trouble commence seulement quand le dragon aux yeux verts échappe à tout contrôle.

La jalousie est réellement une amie, continue l'article de la revue, et devrait protéger, non détruire les mariages. La règle d'or dans une crise matrimoniale de cette sorte, est de garder le contrôle intelligent de ses émotions et de ne pas leur permettre de s'exprimer aveuglément.

TOUTE JEUNE FILLE, QUEL QUE SOIT SON PAYS

Toutes les jeunes filles peuvent en faire partie, sans distinction de nationalité, de race, de religion ou d'origine, chaque membre doit adhérer à l'idéal du mouvement et s'engager à respecter les règles et traditions, qui exigent de chacune: loyauté, aide mutuelle, camaraderie, économie, un esprit sain et une conduite exemplaire. Le mouvement exige en outre des éclaireuses qu'elles soient gaies et souriantes en toutes circonstances et quelles que soient les difficultés.

Partie de cartes à Saint-Pierre-Claver

La grande partie de cartes annuelle des "LOISIRS SAINT-PIERRE-CLAVIER INC." aura lieu le 18 janvier à 8 h. précises, dans le sous-sol de l'église, angle des rues Delorimier et boul. S.-Joseph.

Cette soirée sera sous la présidence conjointe de M. le curé Ernest Labelle et du président des loisirs, M. Charles Hubert Ducharme, avocat.

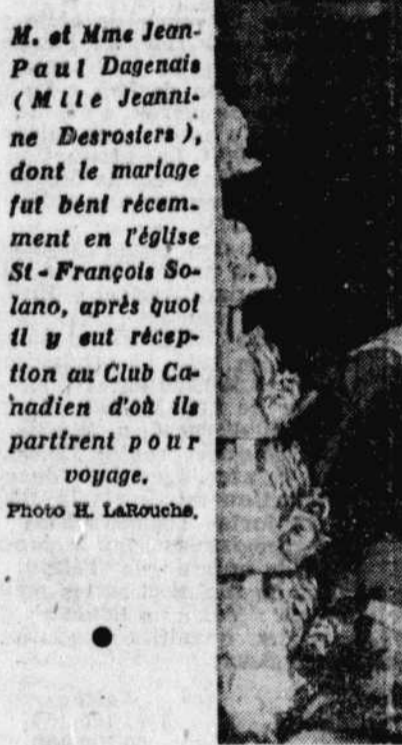
Informations: M. Rouil Lafrance, 4686 Bordeaux, FR. 7573.

Le village de Ste-Anne-du-Lac

Québec, 4 — Des citoyens de la paroisse du Sacré-Coeur de la paroisse Saint-Joseph, dans le comté de Mégantic, s'adressent au parlement provincial pour demander l'érection de leur municipalité de paroisse en celle de municipalité de village séparée, sous le nom de village de Sainte-Anne-du-Lac.

La radiographie est gratuite

La tuberculose tue chaque année plus de Canadiens que toutes les autres maladies contagieuses ensemble. C'est un mal qui n'a pas sa raison d'être. Dépeignée à ses débuts, c'est une des maladies graves les plus faciles à guérir. La radiographie de la poitrine décèle la maladie dès sa première période, et rend la cure assez rapide et facile. La radiographie est gratuite.



M. et Mme Jean-Paul Dagenais (Mlle Jeannine Desrosiers), dont le mariage fut béni récemment en l'église St-François Solano, après quoi il y eut réception au Club Canadien d'où ils partirent pour voyage.

Le jubilé du card. Suhard

Cinquante ans de sacerdoce et vingt ans d'épiscopat

Dans Notre-Dame de Paris, somptueusement décorée, S. Em. le cardinal Suhard a célébré le 5 décembre une messe pontificale pour fêter à la fois ses cinquante ans de sacerdoce et le 20ième anniversaire de sa consécration épiscopale.

Au choeur, S. Em. le cardinal Gerlier faisait face à Son Exc. le nonce apostolique, et un grand nombre d'archevêques et d'évêques avaient tenu à venir personnellement apporter à l'archevêque de Paris le témoignage de leur attachement. Une foule considérable remplissait nef et bas-côtés et, au premier rang de l'assistance, avaient pris place les représentants du gouvernement et des corps constitués. A gauche de l'hôtel, les drapeaux des associations catholiques mêlaient une note vive.

Après l'évangile, le cardinal Suhard monta en chaire pour écouter tout d'abord le discours de Son Exc. Mgr Leclerc, le benjamin de ses évêques auxiliaires, lui apportant le triple hommage de Paris, de la France et de la chrétienté. L'assistance se leva pour entendre la lecture de la lettre du Saint-Père au jubilaire, le félicitant de sa carrière "si prolongée et si heureuse". L'archevêque de Paris, après avoir remercié le Pape et tous ceux qui avaient pris part à la cérémonie, retraça à grands traits les principes éternels de sa vie: Laval, son diocèse d'origine, Bayeux, Reims et Paris, pour rendre grâce à Dieu. "Vous m'avez tout donné et sans vous je ne serais rien". Le cardinal exprime ensuite son affection pour ses prêtres, pour ses fidèles, son angoisse "devant le mur qui sépare l'Église de la masse, un mur qu'il faut abattre".

Le cardinal lança alors un appel à tous les fidèles pour cet apostolat vraiment missionnaire qu'il ne cesse de préconiser. A l'issue de la cérémonie, avant que l'imposant cortège revienne dans la cathédrale, l'archevêque de Paris donna à l'assistance la bénédiction apostolique.

Invitation à la discipline

Lettre pastorale du cardinal Roques, archevêque de Rennes

Dans une lettre adressée à ses diocésains, le cardinal Roques, archevêque de Rennes, a invité les catholiques à l'action disciplinée.

"Les positions sont telles aujourd'hui, a déclaré le cardinal, qu'il ne suffit plus de se confier dans la pratique d'un christianisme individualiste et satisfait. Il est bon de se mesurer avec la difficulté en sortant de l'inertie pour passer à une action cohérente et disciplinée.

"La lutte pour la vie, poursuit le cardinal Roques, ne se circonscrit pas autour du pain matériel, elle a d'autres objectifs aussi; et tout chrétien se doit, sous peine de forfaiture au nom qu'il porte, de prendre conscience de ses responsabilités et de se lancer dans l'arsène."

Ce combat pacifique, conclut l'archevêque de Rennes, le chrétien doit le mener en suivant les consignes et les méthodes indiquées par les représentants qualifiés de la communauté chrétienne dont le pape est le chef.

Le cardinal lance alors un appel à tous les fidèles pour cet apostolat vraiment missionnaire qu'il ne cesse de préconiser. A l'issue de la cérémonie, avant que l'imposant cortège revienne dans la cathédrale, l'archevêque de Paris donna à l'assistance la bénédiction apostolique.

cause de la disette, ou pour mieux dire la disette elle-même, se fit sentir dans toute sa violence. C'est ce qui arriva vers la fin de l'hiver et dans les printemps, et c'est, nous venons de le dire, des souffrances du pays à cette époque que les historiens se sont surtout attachés à tracer le douloureux tableau: en voici la triste copie.

A tous les pas, des boutiques fermées; les fabriques en grande partie désertes; dans les rues, un spectacle perpétuel de misères, une succession continue de douleurs; les mendians de profession, devenus aujourd'hui les moins nombreux, mêlés, perdus dans une nouvelle multitude de pauvres et réduits à disputer l'aumône à ceux de qui en d'autres temps ils l'avaient reçue. Des garçons de boutique et des commis de comptoir, congédiés par leurs maîtres qui voyaient leurs profits journaliers diminués ou tout à fait anéantis, et vivaient avec peine de leurs épargnes et de leur capital; des milliers même pour qui la cessation des affaires avait été une cause de faillite et de ruine; des ouvriers et même des chefs de toutes sortes de manufactures, depuis les arts de luxe jusqu'aux

branches d'industrie les plus communes et les plus nécessaires, privés des moyens d'existence qu'ils trouvaient dans leur travail; tous ces infortunés de diverses classes vaguant de porte en porte, de rue en rue, appuyés contre les bornes des carrefours, accroupis sur le pavé de long des maisons et des égouts, demandant la charité d'un passant lambeauté, ou bien hésitant entre le besoin et une honte qu'ils n'avaient pas encore su vaincre; tous amaigris, défaits, dévorés par la faim, transis de froid sous leurs vêtements usés et incomplets, mais qui, pour plusieurs, conservaient la marque d'une ancienne aisance; de même que, dans cet état d'oïse, ils étaient victimes d'un malheur inattendu, se montrait encore en eux le ne sais quel indice d'habitudes actives et généreuses; parmi cette déplorables foule, et y figurant pour une bonne part, des domestiques renvoyés par leurs maîtres tombés de la médiocrité dans la gêne, ou qui, bien que fort riches, n'avaient plus les moyens, en des circonstances semblables, de soutenir leur ancien état de maison; pour tous ces indigents de dis-

verse sorte, un nombre considérable d'autres personnes accoutumées à vivre en partie de ce qu'ils gagnaient; des enfants, des femmes, des vieillards groupés autour de ceux qui furent leurs soutiens, ou dispersés ailleurs à la recherche d'un secours.

On rencontrait aussi, et l'on reconnaissait à leurs troupes en désordre, à un reste d'ornements sur leurs habits, ou même à quelque chose de particulier dans leur allure et leurs gestes nombre d'individus de cette trop fameuse race des *bravi*, qui, ayant par le malheur connu le pain de la scélératesse, allaient implorant celui de la charité. Fomptés par la faim, effrayés, étourdis de leur chute, ils se traînaient dans ces rues où si longtemps ils s'étaient montrés à tête haute, le regard jaloux et fier, revêtus de riches et bizarres livrées, décorés de plumes, parés, parfumés; et ils tendaient humblement cette main qui tant de fois s'était levée sur ceux que menaçait son insolence ou qu'elle frappait du coup de la trahison.

(A suivre)

Feuilleton du "Devoir"

LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par le marquis de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

75. (Suite)

Du reste, les relations historiques de ce temps-là sont tellement fautes à l'aventure que l'on voit nulle part quand et comment finit ce tarif arbitraire. Mais ce que nous trouvons dans plus d'une, c'est le tableau que présente la contrée et surtout la ville, lorsque le principe du mal, c'est-à-dire la disproporcion entre les besoins et les ressources

eut amené ses inévitables conséquences. Cette disproporcion déjà trop réelle avait encore été augmentée, bien loin d'être diminuée, par les effets de la guerre; les effets, elle n'avait pu être corrigée par les importations du dehors que rendaient insignifiantes l'insuffisance des moyens publics et particuliers, la pénurie des pays circonvoisins, la pauvreté, la lenteur, les entraves du commerce et les lois mêmes connues dans le but de produire et de maintenir l'abaissement qu'avait peu cette vraie

Si Votre Nez se Bouche

— GENE votre Sommeil

Quelques gouttes de Vicks Vapo-Rol dans chaque narine aussitôt immédiatement pour dégager le nez — soulager la congestion nasale — alléger rapidement le malade causé par le rhume de cerveau. Essayez-le.

VICKS VAPOROL

FAITES CECI TOUT UN NIT

Excellente récolte de légumes dans la région de Montréal

Rapport préparé par la section des inspecteurs de fruits et légumes de la Place Jacques-Cartier

La récolte de légumes à racines a été en général une des plus fortes que nous ayons eues depuis cinq ans. Au cours de l'été, la sécheresse a retardé quelque peu la croissance des produits...

Patates: Les superficies ensencées ont été les plus étendues depuis les cinq dernières années et les rendements furent très forts. Les producteurs ont transporté de grosses quantités de patates sur le marché...

Carottes: La récolte de carottes a été la plus grosse que nous ayons eue depuis 5 ans. Elle dépasse d'environ 150,000 sacs la récolte de 1946 qui était jusqu'ici la plus forte...

Choux: La récolte de choux qui était compromise par la sécheresse de l'été, s'est grandement améliorée avec la température adoucie...

Moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal

Table with 3 columns: Volume, Semaine précédente, Année précédente. Rows for Industriels and Mines.

Table with 4 columns: Nombre de valeurs, Inchan-N'vieux, Pertes, Gains. Rows for DIX INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS and DIX MINES LES PLUS ACTIVES.

Table with 2 columns: Valeur, Semaine précédente. Rows for Semaine se terminant le 24 déc. and Semaine précédente.

Table with 2 columns: Moyennes de Montréal, Banques Utilités Inest. Rows for Fermeture Jeudi, Semaine précédente, Mois précédent, Année précédente.

Table with 2 columns: Valeur des transactions, Semaine se terminant le 24 déc., Semaine précédente.

Table with 2 columns: Divers, Homme Demande, Professeur d'Anglais Masculin Demande.

ANNONCES CLASSIFIEES "LE DEVOIR" BE. 3361

PELLICULES? Avec la nouvelle année essayez l'antipellucule "Select".

DEPOSITAIRE 535 Aylwin Montréal

EMPLOI DEMANDE Veuve honnête, bonne éducation, être en possession d'un permis de conduire.

LIVRES A VENDRE Pour enfants, beaux livres illustrés, en couleurs.

LIVRES DEMANDES Achetons livres français usagés. Allons à domicile pour lots importants.

Reculs nombreux à Montréal et Toronto

Faits saillants à la bourse BOURSE DE MONTREAL Le total des ventes a été de 30,700 actions industrielles et de 85,500 actions minières...

Table with 4 columns: Ouvr., Haut, Bas, Ferm. Rows for Algoma Steel Corporation, Decalta Oils Limited, Duvay Gold Mines Ltd.

LE CURB DE MONTREAL

Table with 4 columns: Ouvr., Haut, Bas, Ferm. Rows for Acme Glove, Br. & Mill A, C. O. Trust, etc.

BOURSE DE TORONTO

Table with 4 columns: Ouvr., Haut, Bas, Ferm. Rows for Aluminium, Am. Yarns, Anglo Can., etc.

Moyenne des obligations à New-York

Table with 4 columns: Compilées par la Presse Associée, Ferm. hier, etc.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Ferm. hier, etc. Rows for OIES ABATTUES, OIES VIVANTES, etc.

Moyenne des actions à New-York

Table with 4 columns: Compilées par la Presse Associée, Ferm. hier, etc.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table with 4 columns: Ferm. hier, etc. Rows for OIES ABATTUES, OIES VIVANTES, etc.

Moyenne des obligations à New-York

Table with 4 columns: Compilées par la Presse Associée, Ferm. hier, etc.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with 4 columns: Ferm. hier, etc. Rows for OIES ABATTUES, OIES VIVANTES, etc.

Moyenne des actions à New-York

Table with 4 columns: Compilées par la Presse Associée, Ferm. hier, etc.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Table with 4 columns: Ferm. hier, etc. Rows for OIES ABATTUES, OIES VIVANTES, etc.

Forêt production minérale aux Etats-Unis en 1948

La valeur de cette production atteint \$15,620,000,000

Washington, 4 (A. P.) — La valeur de la production des minéraux américains a atteint \$15,620,000,000 au cours de 1948.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale aux Etats-Unis en 1948

La valeur de cette production atteint \$15,620,000,000

Washington, 4 (A. P.) — La valeur de la production des minéraux américains a atteint \$15,620,000,000 au cours de 1948.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Forêt production minérale

Ottawa, 4 (C. P.) — Selon le rapport du bureau fédéral de la Statistique, la production minérale du Canada a atteint un sommet en 1948 avec une valeur de \$806,200,000 comparativement à \$644,700,000 l'an dernier.

Volailles, oeufs et fromage

Table with 4 columns: Poullets vivants, Oies abattues, Oies vivantes, etc.

Les volailles

VOLAILE VIVANTE: Poullets à rôti. Les arrivages sont limités et les prix sont élevés.

Les volailles

VOLAILE ABATTUE: Poullets, Les oiseaux pesant 5 livres et plus de bonne qualité sont toujours recherchés.

Les volailles

Poules: La demande est limitée et les prix sont élevés. Dindes: La demande est active pour les dindes pesant 17 livres et moins.

Les volailles

OIES: L'offre est limitée. La demande est active et les prix sont élevés.

Les volailles

OEUFS: Montréal et Québec: L'offre excède les besoins immédiats, cependant, la livraison du surplus disponible pour l'exportation contribue à maintenir les prix.

Dividendes de Hudson Motor Company

Lors d'une réunion du bureau des directeurs de Hudson Motor Car Co., tenue le 20 décembre dernier, un dividende spécial, payable en actions le 1er février a été déclaré.

Consolidated Textile Mills Limited

Les anciennes actions ordinaires sans valeur au pair de Consolidated Textile Mills Limited ont été rayées de la liste des valeurs du Curb de Montréal à la fermeture des affaires vendredi, et les 200,000 actions nouvelles, subdivisées, sans valeur au pair seront prêtes à être transférées à l'ouverture des affaires le lundi 3 janvier 1949.

Forêt production minérale

Table with 4 columns: Quantité, Valeur. Rows for Cuivre, Etain, Nickel, etc.

Forêt production minérale

Palements des compagnies d'assurance ILS ATTEIGNENT \$16 MILLIONS AU COURS DU MOIS D'OCTOBRE

Forêt production minérale

Au cours du mois d'octobre dernier, les compagnies d'assurance-vie ont versé une somme de \$16,000,278 à leurs assurés.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES Réparations, location, ventes de dactylographes, machines à écrire, etc.

ENCADREURS Wisintainer & Fils 908, BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

FLEURISTE M. J. L. Fleuriste, Fondateur 1881 MONTREAL

FLEURISTE Ste-Catherine et Guy Fl. 2491 Hôtel Mont-Royal PL. 4550

IMPRIMEURS GRAVEURS L'IMPRIMERIE POPULAIRE Limitée

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE Fabricants de meubles et matelas "BOYER"

LAITERIE CH. 6358 - 2599 HOLT, ROSEMONT LAITERIE

LAITERIE Laiterie canadienne-française A. Patenaude, propriétaire

AUTOUR DU TOMBEAU DE SAINT PIERRE

Quelques détails sur les fouilles

(par M. l'abbé Emmanuel Bourque, docteur en archéologie chrétienne)

Le 13 mai 1942, S. S. Pie XII faisait part au monde chrétien de la découverte du tombeau de saint Pierre. (Le Devoir a donné le 2 février 1946 une traduction de ce radio-message.) Pour éviter des discussions inutiles, le saint-Père s'est réservé de traiter lui-même tout ce qui concerne directement la tombe du Prince des Apôtres. Mais, pour le reste, pleine liberté est laissée aux chercheurs. Parmi les diverses études publiées jusqu'à date — aucune relation officielle n'existe encore — notre préférence va sans conteste à celles du Dr Enrico Josi, qui, à titre officiel d'inspecteur des Catacombes et des Musées du Latran, a la haute direction scientifique et archéologique des fouilles en cours. Fidèle et savant disciple de Marucci, le Dr Josi est le mieux qualifié pour apprécier à leur juste valeur les monuments mis à jour récemment. En résumant l'une de ses premières communications scientifiques parue dans *Il Vaticano nel 1944* (volume II, penser plusieurs de nos lecteurs.

I — Les fouilles de 1941 à 1944

En janvier 1941, on entreprit donc d'abaisser le plancher des Grottes Vaticanes pour donner libre espace au sarcophage monolithique de Pie XI, offert par le chapitre métropolitain de Milan. Les travaux étaient à peine commencés que les découvertes archéologiques se multiplièrent. On trouva d'abord, à environ 80 centimètres au-dessous du plancher, le pavement de marbre de la basilique constantinienne. Puis, un peu au-dessous, apparut subitement un cimetière véritable, constitué de sépultures en briques ou en marbre, de sarcophages plus ou moins riches. Ce premier cimetière était chrétien et datait d'après Constantin; comme à Saint-Paul-hors-les-murs, comme à Sainte-Agnès, comme à Saint-Sébastien, et encore plus ici, les chrétiens de toute condition tentaient à dormir leur dernier sommeil sous la protection tutéaire du saint Patron du lieu, dans le voisinage de sa basilique.

On dut creuser encore. Car les architectes de la révérende Fabrique de Saint-Pierre voulaient assurer de la solidité des fondations des pilastres soutenant le pavement de la basilique actuelle. Ce n'était point là un vain caprice professionnel. On savait que les anciens n'étaient pas très exigeants à ce sujet; à défaut du sol, un point d'appui quelconque sur suffisait souvent. De fait, les explorations ont fait constater que certains pilastres avaient été appuyés, soit sur un sarcophage, soit sur le fronton ou la voûte d'une mausolée. A chaque fois, les architectes modernes ont dû improviser divers expédients pour sauver les vestiges antiques, sans renoncer toutefois à rétablir pour chaque pilier des fondations jusqu'au sol primitif. C'est ce qui montra la nécessité d'un

nouvel approfondissement. Ce fut à ce moment des fouilles qu'apparut dans toute sa grandeur la nécropole romaine antique, dont on soupçonnait l'existence depuis Maffeo Vegio (1406-1457).

Grâce à l'activité inlassable de Son Exc. Mgr Louis Kaas, secrétaire de la révérende Fabrique de Saint-Pierre, les travaux d'excavation furent poursuivis avec une vigueur extraordinaire, malgré les difficultés de se procurer, à l'époque, les matières premières. En mai 1942, on avait atteint la zone de la Confession et dégagé le tombeau de saint Pierre: S. S. Pie XII put en proclamer l'existence nouvelle à l'occasion de son jubilé épiscopal (13 mai 1942).

En 1944, toute la nécropole romaine antique, enseveli par Constantin, était remise à jour et rendue accessible, en même temps que la basilique actuelle profitait d'une consolidation générale. De plus, les fouilles avaient dégagé une bonne partie des murs constantiniens qui s'étendaient du côté sud des colonnades de la grande nef centrale et des deux nefs mineures. Tous ces fondations ont été murées, comme à la basilique du Latran. On avait également retrouvé les fondations du mur périmétral du côté sud et celles de la nef centrale du côté nord. Tous ces murs s'appuient directement sur la terre argileuse de la colline Vaticane; on n'a pas utilisé, comme on l'avait cru jusqu'alors, les murs du Cirque de Néron (dont le voisinage est pourtant certifié par l'inscription de C. Popilius).

II — Les tombes païennes

La nécropole romaine antique est constituée par une série de mausolées, appuyés l'un sur l'autre, disposés sur deux rangées parallèles qui ne coïncident pas avec l'axe de la basilique antique; déclinent légèrement du sud-ouest vers le nord-ouest, ils occupent l'espace situé au-dessous de la nef centrale et sont tous orientés avec l'entrée au sud, c'est-à-dire vers la vallée. A cet endroit, devait exister très vraisemblablement une *via*, sans doute celle qu'on a retracée (en 1936) sous la place de Saint-Pierre, de même que sous la maison générale de la Compagnie de Jésus et l'Hospice du Saint-Esprit.

Les mausolées présentent une architecture encore plus développée et imposante que celle de la nécropole romaine de l'Isola

sacra à Ostie et offrent une plus grande richesse de décorations et de stucs. Ces monuments funéraires, de toute évidence, ont servi longtemps à la sépulture. Certains ont également reçu une double décoration. D'autres furent, au cours des temps, garnis de sarcophages. Quand Constantin voulut construire sa basilique, l'area entière fut couverte de terre et, dans le nivellement subséquent, presque toutes les voûtes furent rasées.

Quelques détails maintenant sur les mausolées uniquement païens, sur les plus remarquables d'entre eux.

Le premier mausolée vers l'est a été érigé, comme l'indique son *titulus* primitif encore en place, par les héritiers de C. Popilius Heracla; par testament, *ex codicillis triplicibus*, ce dernier avait demandé un monument funéraire en *Vaticano ad circum*. Cette indication topographique est de la plus haute importance, parce qu'elle démontre le voisinage immédiat du Cirque de Néron.

Faisant suite au mausolée de C. Popilius Heracla, vient celui de Fannia Redempta, de la fin du IIe siècle, puis celui de la famille des Tullius, avec ses cinq sarcophages et ses deux cippes.

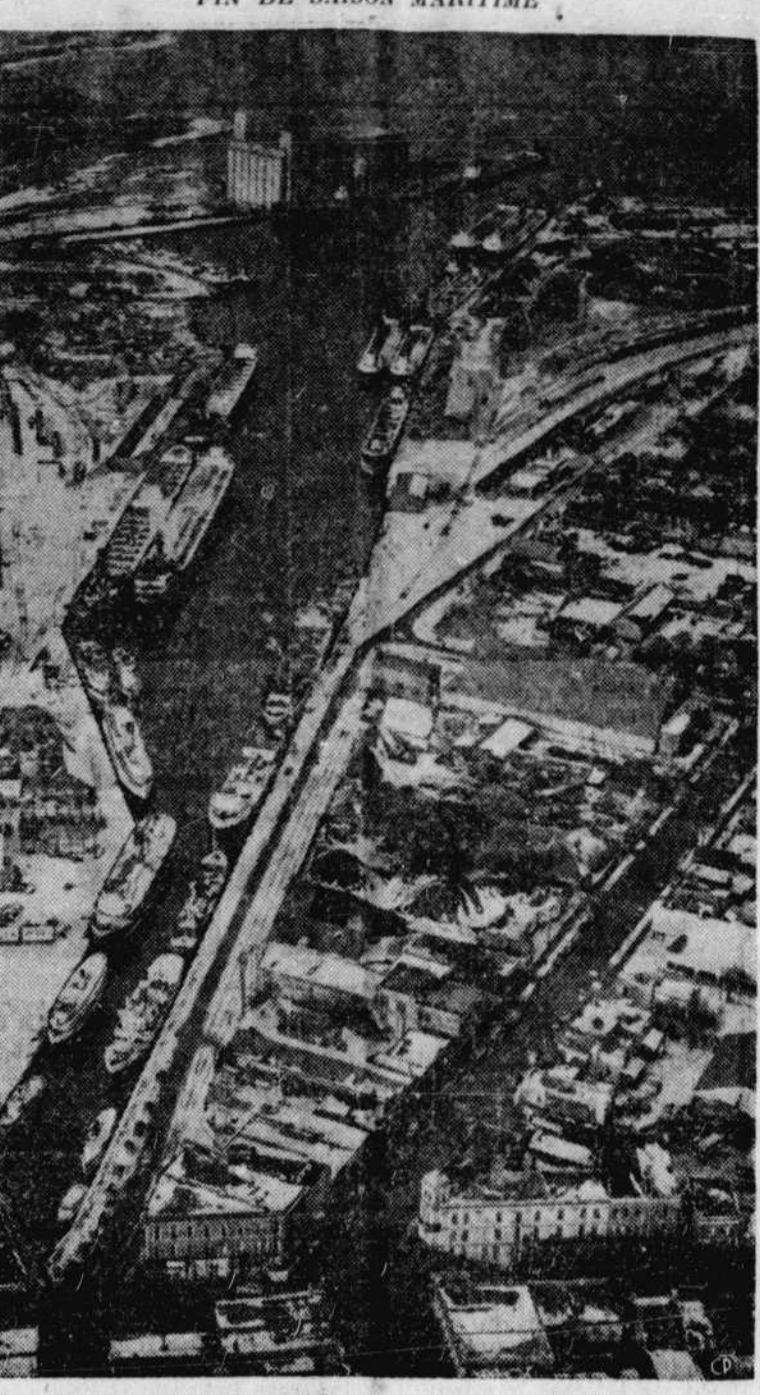
Après un colombar, assez modeste d'aspect, nous trouvons une mausolée plus riche, avec fenêtres à tympan, orné de stucs et de fresques; certains des débris, qui y sont ensevelis suivant le rite de l'inhumation ou de la crémation, furent les attributs de l'empereur Antonin le Pieux (138-161). L'un, T. Aelius Tyranus, fut intendant (*commentarius*) de la *Provincia Belgica*; l'autre, Urbanus Tyranus, fut assistant-archiviste au palais impérial (*adjutori tabulari rationis patrimonii*).

A la fin de la même rangée, on remarque surtout le mausolée de la famille des Valerii. L'inscription au-dessus de la porte d'entrée se lit ainsi: *"C. Valerius Herma fecit, et Flavia Titilia Olympiadi conjugi, et Valeria Maxima filiae, et C. Valerio Olympiano filio, et suis libertis libertabusque posterisque eorum"*. Un peu plus loin, un semblable *titulus* se voit sur le mausolée familial d'une branche des Caeceni.

Dans la rangée vers le sud, après un monument mixte (païen-chrétien), on trouve l'imposant mausolée de la *gens Marcia*, décoré de multiples scènes mythologiques sur fond rouge et contenant deux sarcophages ornés de mythes dionysiaques. Un même système de décoration se voit dans le mausolée suivant.

Vers l'ouest, dans la zone voisine de la Confession, les mausolées païens n'offrent rien de bien remarquable. Mais il faut noter que plusieurs de ces monuments sont certainement antérieurs à l'an 100.

(La fin demain)



29 navires ont été mis en hivernage dans le port d'Owen Sound; voilà qui constitue un record. Sur la photo, on distingue 11 cargos, 6 barges, 3 navires de passagers, 8 remorqueurs et un bateau de pêche. Plusieurs cargos sont remplis de grain.

Courrier du Saguenay

Chicoutimi, 4 (D.N.C.) — Les souscriptions des villes et municipalités commencent à arriver au comité de l'entretien du Boulevard Talbot, au cours du présent hiver. La Cité de Chicoutimi, qui avait d'abord promis la somme de \$300.00 vient de doubler ce montant. Port-Arthur et Bagotville ont aussi emboîté le pas en souscrivant respectivement \$200 et \$150.

Un autre groupement qui a atteint son objectif, est celui des compagnies de transport qui a recueilli et remis, qui de droit la somme de \$7,000.

Il reste encore d'importantes souscriptions à parvenir au Comité et on peut espérer que le travail des organisateurs sera couronné d'un brillant succès.

Le personnel enseignant de la Commission Scolaire de la Ville de Chicoutimi seulement, compte, en fin d'année, 86 institutrices, 8 laïcs, y compris les directeurs, 24 frères Maristes et 20 religieuses. Pour l'année scolaire, la Commission doit faire face à un budget de \$158,735 de salaires, pour ces instituteurs et institutrices.

Le Syndicat d'économie domestique inaugurerait dernièrement, sa troisième année d'existence. Voici où il en est, en faisant le point à cette occasion. Il compte six syndicats affiliés dorénavant, soit ceux de Kénojiama, Ste-Marie-Médéric de Jonquière, Sacré-Coeur de Chicoutimi, St-Bernard de Shawinigan, Waterloo et St-Jean, Québec. Ces divers syndicats ont à date recueilli 1,215 dames et jeunes filles dans des milieux urbains seulement. On profite d'écarter de ce cours sur le syndicalisme et la doctrine socialiste de l'Eglise. L'organisme est encouragé par le Conseil de l'Instruction publique et travaille en étroite collaboration avec lui.

Quatorze étudiants se tuent dans un accident d'avion à Seattle

Les victimes retournaient à l'Université après les fêtes lorsque l'appareil s'est écrasé

Seattle, 4 (A.P.) — Un appareil de transport s'est écrasé et a explosé quelques minutes après avoir décollé de l'aérodrome de Boeing. On rapporte que 30 personnes se trouvaient à bord, 14 d'entre elles ont perdu la vie.

L'appareil avait à son bord 27 étudiants de l'Université Yale, résidents de l'Etat de Washington et de l'Orégon, plus 3 hommes d'équipage. Les étudiants avaient eux-mêmes organisé ce voyage qui devait les ramener à New-Haven dans le Connecticut, après la fin de semaine des fêtes.

L'avion, du type DC-3, décolla à 10 heures du soir et ne s'éleva qu'à une dizaine de pieds pour aller finalement s'écraser contre un hangar de la compagnie Boeing. L'un des employés de la compagnie, qui se trouvait sur le terrain au moment de l'accident, estime que l'appareil filait à une vitesse de 80 à 100 milles à l'heure au moment de l'accident.

Cet employé raconte qu'il se précipita immédiatement vers l'appareil et aida quelques personnes à sortir des débris, pendant que d'autres accidentés parcouraient le terrain en poussant des hurlements. Il ajoute: "J'ai vu un type qui avait les cheveux en feu se rouler par terre et pousser des cris."

Les pompiers attachèrent des câbles à l'appareil afin de l'éloigner du hangar où se trouvait un autre avion Boeing, du type

stratocruiser, dont les réservoirs étaient remplis de 2,000 gallons d'essence.

Treize personnes furent transportées à l'hôpital quelques minutes après l'accident, plusieurs d'entre elles grièvement brûlées. L'inspecteur du hangar, qui était dans son bureau quand l'appareil s'écrasa, a déclaré "je crois qu'il s'agissait d'un troublement de terre, quelqu'un a crié: foutez le camp d'ici".

Un autre témoin, un mécanicien, qui vit l'appareil décoller ajoute que l'aile gauche semblait plus basse que l'aile droite et qu'à certain moment elle toucha le terrain, qui était recouvert d'une épaisse couche de neige et de glace. C'est à ce fait que l'on attribue l'accident, pour l'instant du moins.

Rédacteur en chef de "Evening Citizen"

Ottawa, 4 (C.P.) — M. C. J. Woodsworth, assistant-rédacteur en chef de l'*Ottawa Evening Citizen* depuis 1946, vient d'être nommé rédacteur en chef. Il succède à M. A. C. Cummins, qui a pris sa retraite.

M. H. R. Armstrong devient assistant-rédacteur en chef. M. R. Grantham et B. Malkin deviennent membres du bureau des éditoriaux.

LA VIE SYNDICALE

Rejet d'une sentence arbitrale majoritaire par les employés de la C.I.L. de Shawinigan

Les syndicats adoptent le rapport minoritaire recommandant une augmentation de salaire de 15 cents l'heure — La sentence arbitrale recommande une augmentation de 6 cents — Le rapport du tribunal d'arbitrage dans le cas des employés de Shawinigan Chemicals Ltd. et Canadian Resins & Chemicals Ltd.

Shawinigan, 4 (Spécial au Devoir) — Les employés de la Canadian Industries Limited, de Shawinigan, membres des Syndicats nationaux (C.T.G.C.), ont rejeté la sentence arbitrale majoritaire rendue par un tribunal d'arbitrage présidé par M. Alphonse Garon et recommandant une augmentation générale de salaire de 6 cents l'heure; la sécurité syndicale sous forme de retenue syndicale volontaire et révoquée; rétroactivité au 1er septembre 1948 et la signature d'une convention collective de travail à compter de la date de la signature de l'entente.

En opposition à cette sentence arbitrale, majoritaire, qui avait été signée par le président du tribunal, M. Garon, et le représentant de la compagnie, M. Raymond Caron, les employés ont adopté une résolution acceptant le rapport minoritaire de leur arbitre, M. William Brulé.

M. Brulé recommande une augmentation générale de salaire de 15 cents l'heure, la sécurité syndicale par l'application de la formule Rand obligeant tous les ouvriers, syndiqués ou non, à payer une cotisation syndicale; rétroactivité de l'augmentation de salaire du 1er mai 1948 et enfin, que la convention collective de travail toute entière soit considérée comme étant en vigueur à compter du 1er mai 1948 pour se terminer au 30 avril 1949.

Cette première complication a été doublée d'une résolution adoptée par les ouvriers, permettant aux dirigeants du local de concert avec les autorités de la C.T.G.C., d'entamer de nouvelles négociations avec les autorités de la compagnie pour discuter les demandes des employés. Cette résolution permet aussi aux chefs syndiqués de demander l'intervention du ministre du Travail et, si cette formule ne réussit pas, "que nos officiers, après consultation avec la C.T.G.C. et avec son approbation, aient plein pouvoir pour que justice soit rendue aux ouvriers relativement à leurs justes réclamations".

Cette attitude des ouvriers laisse donc prévoir qu'une grève est imminente à Shawinigan si les deux parties demeurent sur leurs positions.

Autre sentence arbitrale

D'autre part, les ouvriers des compagnies Shawinigan Chemicals Ltd. et Canadian Resins & Chemicals Ltd. ont reçu le 30 décembre dernier, le rapport du tribunal d'arbitrage qui avait été présidé par M. le juge Gustave Poisson, assisté de M. Gérard Lacroix, arbitre patronal, et de Me Jean-Louis Marchand, arbitre des syndicats des employés des produits chimiques et des employés du plastique de Shawinigan.

L'on connaît ces jours-ci les détails de cette sentence arbitrale et le sort que leur réservent les employés de ces deux compagnies, qui seront consultés dans un avenir rapproché.

Dans certains milieux on croit que les demandes des ouvriers, qui étaient sensiblement les mêmes que dans le cas des employés de la C.I.L., n'ont guère été

Un autre \$3,000,000 pour le logement

Québec, 4 (C.P.) — Le Soleil rapportait hier que le gouvernement de Québec allait ajouter \$3,000,000 à un fonds créé par la loi de 1948 sur le logement.

Le journal dit que cette somme sera ajoutée en vertu d'une loi qui sera proposée à la prochaine session, débutant le 19 janvier.

L'an dernier, le gouvernement a créé un fonds de \$2,500,000 pour payer 3% de l'intérêt sur les prêts à la construction. Le Soleil dit que ce premier fonds a déjà été épuisé par les nombreuses demandes qui ont été faites dans la province.

Au Kwanis

Le prochain déjeuner-causerie du Kwanis Saint-Laurent aura lieu le cinq janvier prochain, en la salle de bal du Ritz-Carlton. On y fera l'initiation des dignitaires élus pour 1949 et la présentation de témoignages de reconnaissance aux dignitaires sortant de charge.

Premières municipales

Le premier contribuable à acquitter ses taxes aux comptoirs de Concordia, hier matin, était M. Ant. Parent, 6965 rue Cartier. On a noté le moment de son arrivée: quelques minutes après 9 h.

Un peu après 9 h., M. B. Plouffe, 911 rue Saint-Hubert, prenait le premier permis de construction de l'année 1949 à l'hôtel de ville.

Et quel a été le plus matériel des conseillers municipaux à se présenter dans les quartiers échevinaux du premier étage? M. J.-M. Savignac, l'heure? 8 h. 55.

Des décorations royales à l'occasion du Jour de l'An

Le roi crée des barons et des chevaliers — Des centaines d'autres sont honorés

Londres, 4 (C.P.) — Trois personnes ont été élevées à la pairie, trente autres ont été créées chevaliers et des centaines ont été décorées de diverses manières par le roi à l'occasion du nouvel An, selon une liste publiée hier.

La grande majorité des décorés sont des civils ou sont employés dans les industries nationales, particulièrement les mines. Toutefois, le roi s'est plu à reconnaître aussi les services rendus dans le domaine des arts.

des sports, et à la communauté en général.

Trois Britanniques ont été créés barons, ce sont sir John Boyd Orr, ancien directeur général de l'F.A.O.; T. J. Adams, directeur et général de la West Cumberland Development Co.; le major général sir Winston Dugan, gouverneur de l'Etat de Victoria, en Australie.

Trois autres ont été nommés au Conseil privé: le Dr Edith Summerskill, secrétaire du ministère des Vivres; le baron Kirklist, président du "Colonial Research Committee"; M. H. A. Marquand, ministre des Pensions.

Parmi ceux qui ont été créés chevaliers, il y a A. J. Walsh, le vice-président de la Commission gouvernementale de Terre-Neuve. On note que c'est la dernière fois, probablement, que la Couronne honore des gens de cette colonie avant qu'elle ne soit rattachée à la Confédération canadienne.

Plusieurs sportsmen ont été honorés: Harcourt Gold, le vice-comte Portal, Don Bradman.

Nofons enfin que le Dr William Gilliat, le médecin de la princesse Elizabeth, a été créé chevalier, ainsi qu'un journaliste d'Australie, Errol Knox; un membre du comité anglo-canadien, sir Henry Wilson Smith, et aussi le constructeur des navires "Onesie Mary" et "Onesie Elizabeth", Donald Skiffington.

L'archevêque de Canterbury a reçu la "Royal Victorian Chain", un cadeau personnel du roi. Le major K. M. Beaumont, représentant de la Grande-Bretagne à l'O.A.C.I. (à Montréal), est membre de l'Ordre de l'Empire britannique. Mme Marion Kirk Buthlav, l'ancienne gouvernante des princesses Elizabeth et Margaret, qui sert encore de conseillère à celle-ci, est nommée chevalier commandeur de l'Ordre de Victoria.

Accident d'avion à Chicoutimi

Chicoutimi, 4 (D.N.C.) — Un accident d'aviation a fait deux morts dans notre région. Les victimes sont MM. Charles Thibault, expert en dépannage de frères à la maison Gilbert et Frère, le Chicoutimi, et M. Charles Verreault, employé de l'Aluminium d'Arvida et concierge à l'Immeuble Thérèse de Chicoutimi. Les deux hommes, dans un petit avion privé, ont tenté de s'élever de la piste de Saint-Honoré, près de Chicoutimi, mais leur avion n'a pu quitter le sol et est allé s'écraser à l'extrémité du champ.

"La Caisse de retraite du clergé"

Québec, 4. — Mgr Henri Jeannotte, P.D., M. le chanoine Arthur Deschênes, curé, M. l'abbé Wilfrid Guarnant, curé, M. l'abbé Simon Girard, curé, M. l'abbé Lucien Lefebvre, aumônier, M. l'abbé Georges Clément, prêtre, tous de la cité de Montréal, M. l'abbé Henri Bellemare, professeur, de la ville de l'Assomption, s'adresseront à la Législature, lors de la prochaine session, pour demander l'adoption d'une loi les constituant en corporation, ainsi que tous les autres prêtres du clergé séculier qui en deviendront membres, sous le nom de "La Caisse de retraite du clergé", dont le but sera de fournir aux prêtres qui en feront partie des secours en cas de maladie, d'accident et d'invalidité et de leur verser des bénéfices et allocations sous forme de pension de retraite et de rente viagère.

Vous cherchez UN IMPRIMEUR ?

Appelez **BE. 3361**

C'est l'IMPRIMERIE POPULAIRE

éditrice du "Devoir" qui vous répondra et qui prendra soin de vos travaux d'impression.

Pour le déneigement des rues, le service municipal des travaux publics met en oeuvre une forte équipe d'employés et d'appareils, soit environ 1,200 hommes, 250 chevaux, 126 charrires, 14 soufflantes, 200 camions, sans compter une centaine de charrires pour les trottoirs, des milliers de pelles et différents genres de voitures.

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

Cité de Montréal SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS AVIS ENLEVEMENT DES DECHETS

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas jeudi le 6 janvier, 1949. FÊTE DE L'ÉPIPHANIE.

Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le jeudi, les intéressés sont priés d'attendre au lundi suivant pour déposer leurs poubelles dans les rues ou ruelles.

LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS, H. A. Gibeau

Bureau du directeur des travaux publics, Hôtel de Ville, Montréal, le 3 janvier 1949.

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en GROS

Au service des PROPRIETAIRES, ENTREPRENEURS, COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. SAINT-LAURENT Tél.: TA. 6356

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!

Agissez envers les autres...

Avez-vous déjà songé que les bons voisins sont une des joies de la vie? Avez-vous aussi pensé que pour jouir de l'amitié de bons voisins, vous devez être un bon voisin vous-même? Nous vivons si près les uns des autres qu'il nous faut manifester un intérêt amical à nos semblables pour assurer le bonheur de tous. Le bon voisinage consiste simplement à agir envers les autres comme on voudrait qu'ils agissent envers nous. Et le bon voisinage fait partie du civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio-Canada.

Reardon devra payer une amende de deux cents dollars

Le président Campbell se montre sévère envers Kenny

En plus de payer son amende, le joueur du Tricolore devra s'abstenir de participer à la joute du 19 janvier, tout comme Gardner — Richard n'est pas certain de jouer jeudi

Kenny Reardon, joueur de défense du Canadien, a été suspendu pour une partie et devra payer une amende de deux cents dollars pour avoir participé au fracas de samedi soir dernier à Toronto alors que le Bleu Rouge en venait au bout de la partie et que Kenny Smythe, l'entraîneur des Leafs, a été révoqué de son poste. Telle est la décision prise hier par le président Clarence Campbell, de la Ligue Nationale, après avoir entendu la version du protégé de Dick Irvin. Le cas de Gal Gardner, l'autre combattant, a été réglé de la même façon et le joueur du Toronto a été mis à une amende de \$250 et suspendu également pour une joute. C'est donc dire que les deux coupables ne pourront participer à la rencontre du 19 janvier, à Toronto, alors que les Habitants de Frank Selke iront rendre visite aux Torontois au Maple Leaf Garden.

Le président Campbell s'est contenté d'annoncer sa décision et n'a pas voulu faire d'autres commentaires et il considère la cause comme fermée. Il a entendu Reardon et Dick Irvin hier qui ont donné leur version sur le pénible incident de samedi dernier alors que Gardner et Reardon reçurent chacun une punition de match qui signifie une suspension automatique.

Un officier de la Ligue Nationale a déclaré que le président Campbell a considéré que le joueur du Toronto était le grand coupable mais il n'a pu admettre que Reardon était justifié de rétorquer et qu'il devait laisser à l'arbitre le soin de punir celui ou ceux qui se rendent coupables d'une infraction.

Le président Campbell a déclaré hier qu'il sévira à l'avenir contre tout joueur qui frappera un rival de son bâton d'autres que les filets de l'adversaire. Les joueurs jouent sur une glace qui est très glissante et il est difficile de contrôler son bâton. Les joueurs de la Ligue Nationale ont été avertis que des instructions sévères seront données à ceux qui seront chargés de diriger les parties du circuit majeur.

LES GRADS ONT TRIOMPHE DES HOBOS

LES VAINQUEURS ONT PU SE HISSE EN TÊTE DU CLASSEMENT DE LA LIGUE DEPRESSION DU COMMERCE BAT LES SAGES

La Ligue de hockey Depression offrait, hier soir, son deuxième programme de la saison à l'Aréna St-Laurent et nombreux ont été les amateurs qui ont été témoins du programme double mis à l'affiche par le président Richardson et tous ont passé une agréable soirée car les deux rencontres furent contestées et intéressantes au possible.

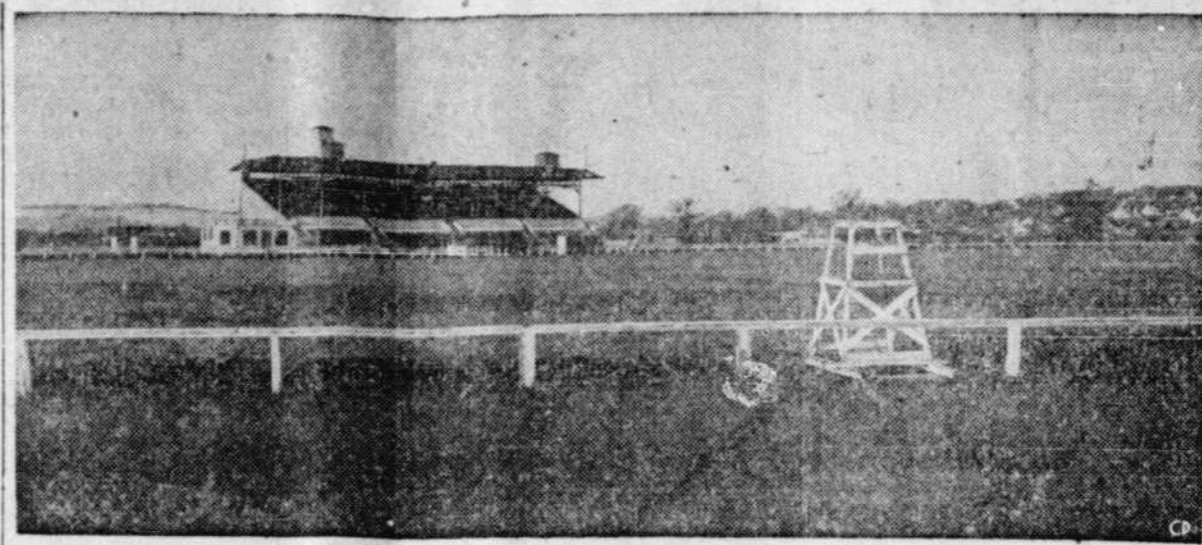
Pour la circonstance, les Grads ont défait les Hobos par 4 à 2 pour ainsi prendre possession de la première position. Dans l'autre joute au programme, le Commerce a difficilement le raison des Sages par 3 à 2.

Pour les Grads, Daoust, H. Délorimier, Lareau et Jacques Carignan ont été les compteurs. Gerry Heffernan et Beaulac ont compté les buts des Hobos. Jean Côté a été le grand héros des Grads en affichant une tenue magistrale dans sa forteresse. Fernand Daigle a dignement figuré à la ligne bleue, tandis que Carignan a été le pivot du club à l'attaque. Pour les perdants, Heffernan fut le meilleur.

Un but enregistré par Trudeau 45 secondes avant la fin de la partie a assuré la victoire au Commerce. Tremblay et Garbarino furent les autres compteurs du Commerce, tandis que Descares et Blanchard ont compté les buts des Sages. Les Sages étaient privés de leur grand habitué, Rod Joly.

Montpetit et Descares ont rempli le rôle d'arbitre dans la deuxième partie. Dussault et Neveu furent les officiels dans l'autre joute. Le prochain programme double de cette ligue sera présenté lundi soir prochain à l'Aréna St-Laurent.

On a rapporté que Maurice a été soulagé de son état de santé. Il a pu revenir devant les filets de Broda, mais il s'est ensuite affaibli. Aucune punition n'a été décernée par l'arbitre Bill Chadwick, qui n'a apparemment pas été témoin de l'offense.



La seule piste de courses de Victoria, connue sous le nom de "Willows" disparaîtra tout prochainement car les propriétaires viennent de décider de subdiviser le terrain en lots à bâtir. La plus vieille piste de la Colombie Britannique fut construite il y a 59 ans mais fut en opération pendant 55 années. Durant la première grande guerre la piste fut mise à la disposition de l'armée et c'est ce qui explique que les activités furent suspendues pendant quatre ans. Nous voyons ici une section du tracé ainsi que la grande estrade. (Photo P.C.)

Bill Durnan s'affirme le meilleur cerbère du circuit

Le gardien de buts du Canadien n'a accordé qu'une moyenne de 2.24 buts par partie depuis le début de la saison — Roy Conacher, des Eperviers de Chicago, est en tête des compteurs, suivi de Doug Bentley et de Jim Conacher

Bill Durnan, qui a mérité quatre fois le trophée Vézina, s'affirme de nouveau chez les gardiens de buts de la Ligue Nationale. Le cerbère du Canadien est actuellement en première position car depuis le commencement de la présente saison il n'a accordé que 2.24 buts par partie pour devancer Harry Lumley, du Detroit, Frankie Brimsek, des Bruins de Boston, et Chuck Rayner, des Rangers de New-York. Turk Broda est en cinquième place et Henry est au dernier rang.

Bill Durnan est celui qui a obtenu le plus grand nombre de blanchissages depuis le début des présentes séries car dans quatre joutes il a bloqué tous les lancers qui ont été faits dans sa direction et il a empêché ses adversaires de compter. Rayner et Broda ont accompli cet exploit dans trois joutes et Lumley a su tenir ses rivaux en échec dans deux parties.

Roy Conacher, des Eperviers de Chicago, est actuellement en tête des compteurs avec un total de 37 points sur son actif. Conacher a réussi 12 buts et fourni 25 assistances. Il est suivi de près par son coéquipier Doug Bentley qui a un total de 36 points, formé de 13 buts et 23 assistances, tandis qu'un autre porte-couleurs du Chicago, Jim Conacher, est en troisième place avec 30 points. Jim Conacher qui, incidemment, n'a aucun lien de parenté avec Roy, a participé à 30 points depuis le début de la saison. Conacher a déjoué le gardien de buts adversaire 15 fois et enregistré autant d'assistances.

Grant Warwick, des Bruins de Boston, et Syd Abel, capitaine des Ailes Rouges de Detroit, se partagent les honneurs de la quatrième position avec 29 points chacun. Warwick a enregistré 17 buts et 12 assistances, tandis qu'Abel a compté 14 fois et fourni 15 assistances. Au cours de la semaine dernière, Abel a connu les meilleurs progrès chez les compteurs en comptant quatre buts et en préparant les jeux pour trois autres. Pour compléter le "Big Seven", on remarque les noms de Teeter Kennedy, capitaine des Leafs de Toronto, et Bill Mosenko, des Eperviers de Chicago, qui ont chacun 25 points.

LES MENEURS DU CIRCUIT DE GEO. SLATER

BROWN, BESSETTE ET KWONG OCCUPENT LES PREMIÈRES PLACES CHEZ LES COMPTEURS DE LA LIGUE SENIOR DE QUÉBEC — LE ROYAL INACTIF

Les joueurs du Royal de Frank Carlin ont été délogés des premières places chez les compteurs de la Ligue Senior de Québec car le club montréalais était inactif en fin de semaine et les équipiers de Valleyfield ont profité de ce repos forcé de leurs rivaux pour s'assurer les trois premières positions et, aujourd'hui nous constatons que Connie Brown, Marcel Bessette et Larry Kwong mènent chez les artilleurs du circuit Slater.

Brown a un total de 55 points, formé de 27 buts et 28 assistances, tandis que Bessette vient en seconde position avec 54 points, grâce à 19 buts et 35 assistances. Kwong occupe la troisième place avec 53 points, compilés à l'aide de 29 buts et 24 assistances.

Un porte-couleurs du Royal détient la 4e position. Il s'agit en effet de Cliff Malene qui a déjoué le cerbère rival 21 fois et préparé les jeux pour 31 buts pour un total de 52 points. Trois joueurs sont ex-aequo en cinquième place, soit Bob Pepin et Pili Morin, du Royal, et le vétéran Tony Demers du Sherbrooke. Ils ont chacun 51 points. De ce trio, Pepin est celui qui a compté le plus de buts, 31, tandis que Morin a enregistré le plus d'assistances, 33. Incidemment, disons que Pepin est le meilleur compteur de buts avec 31. Il a conservé depuis le début de la saison une moyenne d'un but par partie.

Gerry Plamondon, du Royal, est également en évidence chez les compteurs avec un total de 49 points, soit six de plus que le total de Gilles Dubé, Sherbrooke. Adjour Côté, du Sherbrooke, suit son coéquipier Gilles Dubé avec 41 points, soit un nombre identique à celui de Ray Barry qui s'aligne pour le Sherbrooke après avoir débuté la saison avec les Olympiques de Boston.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

LES CERBERES

Chez les gardiens de buts, Gerry McNeil, du Royal, mène avec une moyenne de 2.27 buts par partie. McNeil a alloué 53 buts en 26 joutes, Paul Leclerc du Sherbrooke, vient en seconde position avec une moyenne de trois buts par joute. Il a permis 81 buts en 27 joutes. Legs Fraser, des Sénateurs d'Ottawa, occupe la troisième place avec un total de 94 buts en 26 joutes pour une moyenne de 3.60 buts par partie.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

Robinson est le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa avec un total de 39 points, tandis que Webster mène les compteurs du Shawinigan avec 38 points. Nils Tremblay, du club Ottawa, suit ensuite avec un total de 38 points. De tous ces compteurs, Bob Pepin est le seul à n'avoir purgé aucune minute de punition au pénitencier.

La cédule est révisée

Le président George Slater annonce les dates des joutes de son circuit d'après le nouveau calendrier de la ligue Senior

A la suite de la retraite des Olympiques de Boston des cadres de la ligue Senior de Québec, le président George Slater a dû réviser la cédule de ce circuit pour le reste de la saison et hier il annonçait que le calendrier suivant est maintenant officiel:

- JANVIER:
- 4-Québec—New-York; (à Québec)
 - 5-Québec—Valleyfield; Ottawa—Montréal.
 - 6-Shawinigan—Ottawa; Valleyfield—Québec; Montréal—Sherbrooke.
 - 8-Valleyfield—Ottawa; Sherbrooke—Québec.
 - 9-Ottawa—Valleyfield; Sherbrooke—Montréal.
 - 11-Shawinigan—Sherbrooke; New-York—Montréal.
 - 12-Ottawa—Valleyfield.
 - 13-Québec—Ottawa; Valleyfield—Montréal; Shawinigan—Sherbrooke.
 - 15-Montréal—Ottawa; Québec—Sherbrooke.
 - 16-Sherbrooke—Québec; Ottawa—Montréal; Shawinigan—New-York.
 - 18-Valleyfield—Ottawa; Québec—Shawinigan; Sherbrooke—Montréal.
 - 19-New-York—Québec; Ottawa—Sherbrooke; Québec—Ottawa.
 - 19-Montréal—Shawinigan; Valleyfield—Sherbrooke.
 - 20-Valleyfield—Québec; Shawinigan—Montréal; Ottawa—New-York.
 - 22-New-York—Québec; Montréal—Valleyfield; Sherbrooke—Ottawa.
 - 24-Québec—Montréal; New-York—Sherbrooke; Ottawa—Shawinigan.
 - 25-Ottawa—Québec (9 h. p. m.)
 - 26-Shawinigan—Ottawa.
 - 27-Valleyfield—Montréal; Sherbrooke—New-York.

- MARS:
- 1-Shawinigan—Sherbrooke; New-York—Ottawa; Québec—Valleyfield.
 - 3-Sherbrooke—Shawinigan; Québec—Montréal.
 - 5-Montréal—Valleyfield; New-York—Sherbrooke.
 - 6-Québec—Shawinigan; Sherbrooke—Montréal; Valleyfield—New-York.
 - 8-Ottawa—Sherbrooke; New-York—Ottawa; Shawinigan—Valleyfield.
 - 10-New-York—Montréal; Valleyfield—Québec.
 - 11-Valleyfield—New-York; (à Valleyfield)
 - 12-Montréal—Ottawa.
 - 13-Shawinigan—Québec; Sherbrooke—Valleyfield; Ottawa—Montréal.

Quatre joueurs sur la liste des blessés du club Royal

Les équipiers de Frank Carlin devront se surpasser pour pouvoir l'emporter sur les Sénateurs ce soir au Forum — Trois-Rivières contre le National

Deux joutes seront disputées au Forum ce soir. D'après la nouvelle politique adoptée par le général Frank Selke, les juniors joueront sur semaine en même temps que le Royal de la Ligue Senior. Ce soir, les amateurs montréalais auront l'avantage de voir le National de Sylvio Mantha aux prises avec les Trois-Rivières alors que ces deux équipes du circuit Thérien feront leur apparition sur la glace à 7 h. 30 précises pendant que le Royal et les Sénateurs suivront immédiatement après. Cette dernière joute devrait commencer vers 9 heures.

Le Royal n'aura pas la tâche facile cette semaine. Jeudi soir, il jouera à Sherbrooke et ces deux mêmes clubs se rencontreront de nouveau au Forum dimanche prochain.

Dans l'autre partie à l'affiche, ce soir, les Rovers de New-York joueront à Québec.

Dans la première partie, le National détient la première position dans la division nord, sera favori pour vaincre les Trifluviens. Ces derniers occupent la seconde place dans leur division. Ces deux clubs se sont toujours livrés de chauds duels depuis le début de la saison et l'on a raison de prévoir beaucoup d'action ce soir.

Le Royal n'aura pas la tâche facile cette semaine. Jeudi soir, il jouera à Sherbrooke et ces deux mêmes clubs se rencontreront de nouveau au Forum dimanche prochain.

Dans l'autre partie à l'affiche, ce soir, les Rovers de New-York joueront à Québec.

Dans la première partie, le National détient la première position dans la division nord, sera favori pour vaincre les Trifluviens. Ces derniers occupent la seconde place dans leur division. Ces deux clubs se sont toujours livrés de chauds duels depuis le début de la saison et l'on a raison de prévoir beaucoup d'action ce soir.

LOUEZ UNE AUTO

La plupart des membres de l'Association du Drive Yourself du Québec Inc. donnent à leurs clients, l'avantage de l'assurance, responsabilité publique, dommages matériels, feu et vol. etc. Vous êtes protégés et mieux servis.

LISTE PARTIELLE DES MEMBRES

Louzon Drive Yourself 6001 BERRI Tél.: P.L. 1122	Eddy's Drive-Ur-Self 5569 ST-LAURENT Tél.: D.O. 1102
Ladouceur Drive Yourself 5120 FABRE Tél.: A.M. 6311	LaSalle Drive Yourself 7229 LAJUNESSE Tél.: D.O. 0570
Région de Québec:	
Jobidon Drive Yourself Limitée 85, 1ère AVE, QUÉBEC Tél.: 4-2200	

Notre association possède des membres dans 96 localités de la province.

Indicateur pour les skieurs

M. H.J. Nevin, agent général du service des voyageurs du Canadien National, annonce la publication d'un indicateur spécial donnant l'horaire des trains, le prix des billets et autres renseignements sur les trains de ski à destination des Laurentides et de Rawdon.

Cet indicateur contient une liste des pentes et monte-pentes les plus importants situés dans les centres de ski tels que Shawbride, Saint-Sauveur et Morin-Heights.

Des trains spéciaux quittent la Gare Centrale du Canadien National tous les vendredis, samedis et dimanches pour Le Lac Remi et les stations intermédiaires des Laurentides, ainsi que pour Rawdon.

Le pugiliste français, qui s'est révélé rapide, agressif et bon coureur, a pu enregistrer une éclatante victoire en obtenant une décision lors de combat à la 8e ronde alors qu'il expédia son adversaire au pays des rêves d'un coup de droite sur la pointe du menton.

Forté eut un léger avantage sur le Français dans les cinq premières rondes mais à la 6e reprise le boxeur parisien a envoyé Dupéré au plancher en deux occasions pour le compte de huit en premier lieu et pour le compte de cinq la 2e fois alors que la cloche annonça la fin de la ronde.

Dans la 7e reprise Dauthuille s'est révélé bien supérieur à l'Américain. Il porta de nombreux coups à Forte et le pourchassa dans tous les coins de l'arène pour ensuite en finir dans l'engagement suivant.

Dans la ligue de l'est, hier soir, à l'Académie Roussin, le club Pointe aux Trembles a défait le Dupéré & Frères par 8 à 5. Bobby Burr a été le grand étoile des vainqueurs avec trois buts tandis que Jean Monette et Pierre Desautels ont joué une magnifique partie à l'offensive.

Pour les perdants, Bernaquet a réussi deux buts, tandis que Jean Lemay a obtenu deux assistances.

FORUM

Ce soir à 7.30 p.m.

LIGUE DE HOCKEY JUNIOR

T.-Rivières vs National
Aussit à 9.00 P.M.

LIGUE DE HOCKEY SENIOR

Ottawa vs Royal
Admission: \$1.50 - \$1.25 - \$1.00
Enfants: .50

Les abonnés sont priés de réclamer leurs billets avant 7 heures p.m.

BELLE VICTOIRE DE DAUTHUILLE

Holyoke, 4 — Laurent Dauthuille, boxeur français, qui a fait récemment ses débuts au Forum de Montréal, a créé une excellente impression hier soir en cette ville alors qu'il était opposé à Ernie Forte, de Providence, dans un combat qui devait être limité à dix rondes et qui était l'attraction principale de la séance organisée à l'Aréna Valley.

Le pugiliste français, qui s'est révélé rapide, agressif et bon coureur, a pu enregistrer une éclatante victoire en obtenant une décision lors de combat à la 8e ronde alors qu'il expédia son adversaire au pays des rêves d'un coup de droite sur la pointe du menton.

Forté eut un léger avantage sur le Français dans les cinq premières rondes mais à la 6e reprise le boxeur parisien a envoyé Dupéré au plancher en deux occasions pour le compte de huit en premier lieu et pour le compte de cinq la 2e fois alors que la cloche annonça la fin de la ronde.

Dans la 7e reprise Dauthuille s'est révélé bien supérieur à l'Américain. Il porta de nombreux coups à Forte et le pourchassa dans tous les coins de l'arène pour ensuite en finir dans l'engagement suivant.

Dans la ligue de l'est, hier soir, à l'Académie Roussin, le club Pointe aux Trembles a défait le Dupéré & Frères par 8 à 5. Bobby Burr a été le grand étoile des vainqueurs avec trois buts tandis que Jean Monette et Pierre Desautels ont joué une magnifique partie à l'offensive.

Pour les perdants, Bernaquet a réussi deux buts, tandis que Jean Lemay a obtenu deux assistances.

DES PARTIES D'EXHIBITION

La direction du club de baseball Montréal nous communique ce matin la liste des parties d'exhibition qui auront lieu au cours de la prochaine saison d'entraînement à Vero Beach et nous constatons que les Roux de Clay Hopper auront à engager la lutte contre les clubs Brooklyn, Mobile, St-Paul, Fort Worth, Mobile, Kansas City, Greenville, Asheville et Newport News.

La première partie hors concours aura lieu le 14 mars alors que les champions de la ligue Internationale et vainqueurs de la Petite Série Mondiale s'attaqueront aux Dodgers de Burt Shotton et que la dernière joute sera disputée le 17 avril. Après ces séries le Montréal se rendra à Baltimore où il inaugurerait la saison du circuit Shaugnessy. Voici la liste des joutes d'exhibition:

- MARS
- 14 — Brooklyn vs Montréal.
 - 15 — Mobile vs Montréal.
 - 16 — St-Paul vs Montréal.
 - 17 — ...
 - 18 — Brooklyn vs Montréal.
 - 19 — Fort Worth vs Montréal.
 - 20 — Mobile vs Montréal.
 - 21 — ...
 - 22 — Brooklyn vs Montréal.
 - 23 — Fort Worth vs Montréal.
 - 24 — St-Paul vs Montréal.
 - 25 — Fort Worth vs Montréal.
 - 26 — ...
 - 27 — Brooklyn vs Montréal.
 - 28 — Mobile vs Montréal.
 - 29 — St-Paul vs Montréal.
 - 30 — Mobile vs Montréal.

- AVRIL
- 5 — Kansas City vs Montréal.
 - 6 — Kansas City vs Montréal.
 - 12 — Greenville vs Montréal.
 - 13 — Greenville vs Montréal.
 - 14 — Asheville vs Montréal.
 - 15 — ...
 - 16 — Newp. News vs Montréal.
 - 17 — Newp. News vs Montréal.
 - 21 — Ouverture à Baltimore.

LES MEILLEURS

Brown, Valleyfield 27 28 55
Bessette, Valleyfield 29 25 54
Kwong, Valleyfield 29 24 53
Malone, Royal 21 31 52
Pepin, Royal 31 20 51
Demers, Sherb. 33 28 51
Morin, Royal 18 33 51
Plamondon, Royal 27 22 49
Dubé, Sherbrooke 16 27 43
Côté, Sherbrooke 20 21 41
Barry, Sherbrooke 10 31 41
Robinson, Ottawa 16 23 39
Webster, Shaw. 18 20 38
Tremblay Ottawa 15 23 38

Brown, Valleyfield 27 28 55
Bessette, Valleyfield 29 25 54
Kwong, Valleyfield 29 24 53
Malone, Royal 21 31 52
Pepin, Royal 31 20 51
Demers, Sherb. 33 28 51
Morin, Royal 18 33 51
Plamondon, Royal 27 22 49
Dubé, Sherbrooke 16 27 43
Côté, Sherbrooke 20 21 41
Barry, Sherbrooke 10 31 41
Robinson, Ottawa 16 23 39
Webster, Shaw. 18 20 38
Tremblay Ottawa 15 23 38

Brown, Valleyfield 27 28 55
Bessette, Valleyfield 29 25 54
Kwong, Valleyfield 29 24 53
Malone, Royal 21 31 52
Pepin, Royal 31 20 51
Demers, Sherb. 33 28 51
Morin, Royal 18 33 51
Plamondon, Royal 27 22 49
Dubé, Sherbrooke 16 27 43
Côté, Sherbrooke 20 21 41
Barry, Sherbrooke 10 31 41
Robinson, Ottawa 16 23 39
Webster, Shaw. 18 20 38
Tremblay Ottawa 15 23 38

Brown, Valleyfield 27 28 55
Bessette, Valleyfield 29 25 54
Kwong, Valleyfield 29 24 53
Malone, Royal 21 31 52
Pepin, Royal 31 20 51
Demers, Sherb. 33 28 51
Morin, Royal 18 33 51
Plamondon, Royal 27 22 49
Dubé, Sherbrooke 16 27 43
Côté, Sherbrooke 20 21 41
Barry, Sherbrooke 10 31 41
Robinson, Ottawa 16 23 39
Webster, Shaw. 18 20 38
Tremblay Ottawa 15 23 38

Brown, Valleyfield 27 28 55
Bessette, Valleyfield 29 25 54
Kwong, Valleyfield 29 24 53
Malone, Royal 21 31 52
Pepin, Royal 31 20 51
Demers, Sherb. 33 28 51
Morin, Royal 18 33 51
Plamondon, Royal 27 22 49
Dubé, Sherbrooke 16 27 43
Côté, Sherbrooke 20 21 41
Barry, Sherbrooke 10 31 41
Robinson, Ottawa 16 23 39
Webster, Shaw. 18 20 38
Tremblay Ottawa 15 23 38

Brown, Valleyfield 27 28 55
Bessette, Valleyfield 29 25 54
Kwong, Valleyfield 29 24 53
Malone, Royal 21 31 52
Pepin, Royal 31 20 51
Demers, Sherb. 33 28 51
Morin, Royal 18 33 51
Plamondon, Royal 27 22 49
Dubé, Sherbrooke 16 27 43
Côté, Sherbrooke 20 21 41
Barry, Sherbrooke 10 31 41
Robinson, Ottawa 16 23 39
Webster, Shaw. 18 20 38
Tremblay Ottawa 15 23 38

CARTES PROFESSIONNELLES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier, Montréal
Tél. MARquette 2333-2334

AVOCAT

Anatole Vanier, c. Guy Vanier, c. r.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57 rue St-Jacques
Tél. HArbour 2341

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10\$
Écrivez à:
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST, MONTRÉAL

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Boon, J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTRÉAL

COMPTABLES

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
DÉMEUBLE DES TRAMWAYS
139 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 3990

COMPTABLES

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Léon A. HURTUBISE, C.A.
Gérard HURTUBISE, C.A.
Maurice RICHARD, C.A.
Georges R. MARTIN, C.A.
Marcel BISSON, C.A.
80, St-Jacques Montréal
Téléphones: H.A. 3362 - H.A. 8739

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, Président

LE CANADA LEUR PLAÎT



Les immigrants à destination du Canada sont certainement très nombreux, puisque cette année nous en avons reçu au moins 104,000. La plupart d'entre eux trouent les conditions de vie fort différentes de ce qu'elles étaient dans leur mère-patrie. On voit ici, à gauche, Herman Boerema, qui est récemment arrivé des Pays-Bas, et à droite, Justus Vivacious, qui, depuis qu'il est au Canada s'occupe activement de ce métier d'opéra. (Photo C.P.)

On attend avec un vif intérêt le discours de M. Harry Truman

Le président présentera demain son premier message au nouveau Congrès — Un premier vote à l'ouverture de la session du congrès donne une large majorité aux démocrates, sur une question de procédure

Washington, 4 (C.P.). — A la veille de prendre la parole devant le Congrès de Washington, le président Truman semble bien détenir d'avance la victoire sur les éléments sudistes rebelles du parti démocrate qui auraient pu l'empêcher par une alliance avec les républicains de faire adopter son programme. Dès l'ouverture de la session hier, le premier geste de la majorité démocrate a en effet été de faire adopter un changement à la procédure qui prévient radicalement toute coalition adversaire du genre.

demain mercredi, aux législateurs américains, vu sa récente alléguation que quelques membres du gouvernement soviétique désirent un rapprochement avec les Etats-Unis. Jusque-là la radio aussi bien que la presse russe se sont abstenues de tout commentaire sur cette alléguation.

Washington, 4 (A.P.). — On prévoit que le président Truman assurera le nouveau Congrès de Washington, mercredi, que les Etats-Unis sont en train de gagner la première manche de leur lutte d'influence avec la Russie mais qu'il reste encore un long chemin à parcourir dans cette voie. Les conseillers du président en politique étrangère estiment que, malgré les victoires communistes en Chine, 1948 a été une année de gains importants pour la cause démocratique mais qu'il faudra maintenir la même attitude énergique, si l'on veut rendre les gains permanents.

On juge que le plus grand danger en 1949 pourra venir d'une fausse démonstration d'amitié de la part des Russes; car les 12 derniers mois avaient vu plusieurs Etats jusqu'à l'obtention neutres se rallier à la cause américaine, à cause des interventions soviétiques en Europe Centrale, à cause aussi de l'affirmation des Etats-Unis qu'ils maintiendraient leurs positions en Europe aussi longtemps que la paix n'y sera pas établie.

Le 1er évêque du Sahara

Mgr Mercier, P.B., a été sacré à Reims

Son Exc. Mgr Georges Mercier, des Pères Blancs du cardinal Lavergne, a été sacré à Reims, le 8 décembre, dans la basilique des rois, avec le titre d'évêque titulaire de Céléria; le nouveau prélat devient le premier vicar apostolique qui ait pour juridiction les immenses étendues du Sahara (plus de 2 millions de kms carrés).

M. Saint-Laurent à Ottawa

Ottawa, 4 (C.P.). — Le premier ministre M. Louis Saint-Laurent est de retour à son bureau de la capitale, après avoir passé les Fêtes dans la capitale de la province de Québec.

Les exportations canadiennes aux Antilles vont augmenter

Par suite d'un nouvel accord survenu entre l'Angleterre et les pays à monnaie stable

Ottawa, 4 (C.P.). — Le ministre du commerce, M. C. D. Howe, a fait part, hier, d'un nouvel accord commercial qui va permettre au Canada d'augmenter ses exportations aux Antilles anglaises.

Cet accord prévoit que l'Angleterre enverra plus de dollars pour permettre aux Antilles anglaises d'acheter plus de marchandises canadiennes, ce qui est actuellement impossible à cause des restrictions à l'importation. Cet accord est entré en vigueur au 1er janvier.

Les colonies en cause sont les Bahamas, les Barbades, les Bermudes, la Guyane anglaise, le Honduras anglais, la Jamaïque, la Trinité et les îles Leeward et Windward.

Les colonies vont maintenant permettre l'importation limitée de certaines marchandises, qui étaient depuis quelques années soit prohibées, soit contingencées, à cause de la pénurie de dollars.

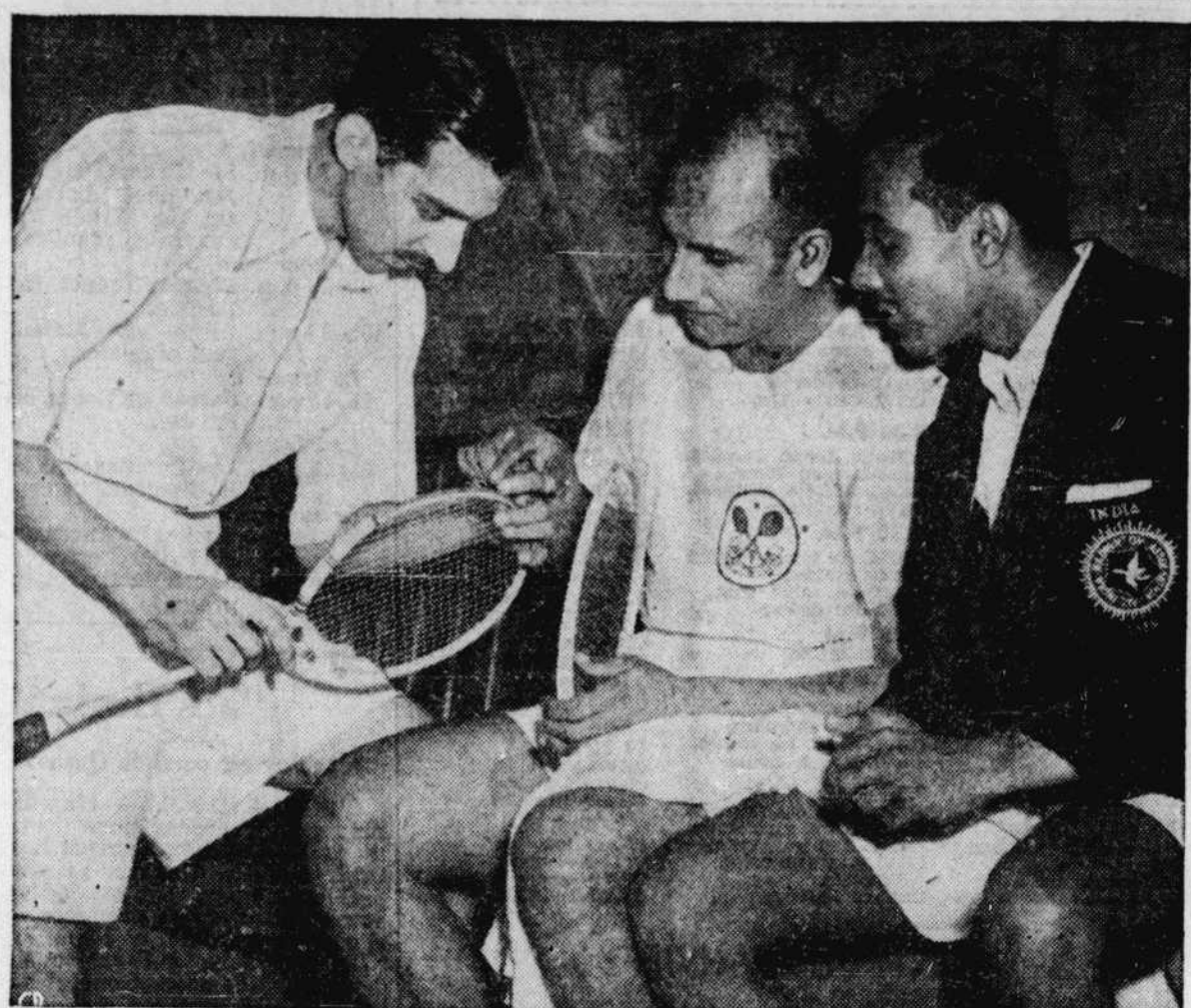
Les colonies pourront importer — en vertu du nouvel accord — des Etats-Unis, et des autres pays à monnaie stable, comme le Canada. L'entente résulte de négociations entreprises à la suite de la visite en Amérique de sir

Stafford Cripps, chancelier de l'Échiquier, en septembre dernier.

M. Howe a dit que "plusieurs centaines" de compagnies canadiennes vont pouvoir maintenant reprendre le commerce sur un marché dont plusieurs d'entre eux étaient exclus depuis plusieurs mois. Ils peuvent maintenant se mettre en contact avec leurs agents et leurs clients, et espérer obtenir un permis d'importation.

Comme résultat des restrictions, les exportations canadiennes aux Antilles anglaises ont diminué de \$79,285,000 en 1947 à \$65,384,000 en 1948. Durant la même période, les importations des Antilles au Canada ont augmenté.

On croit que le nouvel accord s'appliquera aux marchandises suivantes: pommes; fruits, légumes et soupes en conserve; macaroni, spaghetti et vermicelle; whiskey et bière; pièces de textile; chaussures; produits de cuir; produits de beauté; potions et médecines; meubles de bureaux en métal; lampes et lanternes; papier et produits du papier autres que le papier-journal; batteries; appareils électriques, plumes et crayons.



Les joueurs de badminton qui représentent les In-tes dans les séries de la coupe Thomas en viendront aux prises avec les étoiles d'Edmonton le 3 janvier prochain dans une série d'exhibition. Les séries comprendront des matches en simples, en double et mixte double. Les Canadiens espèrent faire excellente figure contre leurs adversaires. Nous voyons, de gauche à droite, Davinder Mohan, le capitaine George Lewis et G. Hemmady.

C'est la guerre en Birmanie

Le premier anniversaire de son indépendance est plutôt triste

Rangoun, 4 (A.P.). — Le premier anniversaire de la création d'une république indépendante en Birmanie est marqué, aujourd'hui, par la reprise des hostilités entre son gouvernement et un groupement politique paramilitaire mis hors la loi au cours de l'année dernière. Il s'agit du groupement de volontaires du peuple, couramment appelé "ligue du drapeau blanc", et qui réunit les communistes de la nuance stalinienne.

Le gouvernement de Rangoun vient en effet de refuser un accord qui aurait laissé leurs armes aux 50,000 membres de ce parti et qui leur aurait accordé une solde à titre de soldats "mercenaires" au lieu de volontaires. En conséquence, la "ligue du drapeau blanc" a rompu tous pourparlers, ses chefs ont quitté la capitale birmanne et elle est redevenue une organisation secrète. Ce parti a en ce moment pour chef l'ancien ministre de l'Instruction publique Bo Pou Koun et il est formé des restes de l'armée privée du défunt premier ministre nationaliste U Aung San, assassiné l'an dernier.

La canalisation du St-Laurent

Le projet est soumis au Congrès américain

Washington, 4 (A.P.). — La législation pour autoriser le projet de canalisation du Saint-Laurent a été présentée au nouveau Congrès hier par le représentant Clarence Kilburn, républicain de New-York.

M. Kilburn a déclaré que c'était la septième fois hier qu'il présentait cette législation. Le bill est identique à celui qu'il a présenté l'année dernière. Il prévoit l'imposition de taxes sur la navigation afin que le projet de canalisation se paie par lui-même.

La part des Etats-Unis dans ce projet serait éventuellement défrayée par l'Etat de New-York. Un autre bill, semblable à celui soumis au Congrès, serait présenté sous peu au Sénat qui l'a rejeté l'hiver dernier.

M. Smith offre sa démission

Il ne veut plus retourner à Moscou — Pas de scission au "Politburo"

Washington, 4 (A.P.). — Walter Bedell Smith, l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou, a dit, hier, que certains chefs soviétiques, selon lui, préfèrent adopter à l'endroit des Etats-Unis une attitude de conciliation plutôt qu'une politique de dureté.

Smith a fait cette déclaration après avoir eu un entretien avec le président Truman, au cours duquel il a demandé au chef du gouvernement d'être relevé de son poste d'ambassadeur.

Les journalistes ont demandé à Smith s'il pouvait identifier ces chefs soviétiques dont M. Truman a dit, récemment, qu'ils étaient "ardemment désireux" de conclure un accord avec les Etats-Unis? L'ambassadeur a répondu qu'il ne pouvait pas le faire, tout en admettant qu'il pensait comme le président.

L'atelier fermé peut être déclaré illégal aux Etats-Unis

La Cour Suprême de ce pays vient d'approuver des lois en ce sens passées dans trois Etats — Cette confirmation servirait aussi dans le cas des autres Etats qui ont passé des lois contre la sécurité d'union

Washington, 4 (A.P.). — La Cour suprême des Etats-Unis a décrété hier que les Etats peuvent déclarer illégal l'atelier fermé. Les avocats du travail organisé ont interprété cette décision comme étant une confirmation des autres restrictions imposées par certains Etats contre la "sécurité d'union" sous toutes ses formes.

La Cour a maintenu la législation de trois Etats bannissant toute discrimination contre les ouvriers qui ne veulent pas être membres d'une union. Treize autres Etats ont adopté des lois similaires.

Devant la Cour suprême on avait plaidé en particulier sur la pratique de l'atelier fermé, en vertu de laquelle un ouvrier ne peut être embauché s'il ne fait partie de l'union.

Les avocats de la Fédération américaine du travail et ceux du Congrès des organisations industrielles ont déclaré qu'ils croient que les diverses législations d'Etats qui ont été maintenues dé-

fendent aussi ce qu'on appelle l'atelier d'union et le "maintien d'affiliation syndicale".

L'atelier d'union est une pratique en vertu de laquelle un nouvel employé s'engage à faire partie de l'union après une période de temps déterminée au service de son employeur. La loi Taft-Hartley permet l'atelier d'union là où la majorité des ouvriers ont voté en faveur.

Le maintien d'affiliation syndicale lie les ouvriers à une union pour la durée d'un contrat collectif. Ainsi, au début d'un nouveau contrat les ouvriers votent en faveur ou contre une union. Si cette union conserve sa majorité les ouvriers doivent en faire partie pour toute la durée du contrat.

L'on croit que ce jugement du juge Hugo Black sera à maintes reprises commenté au Congrès à qui il sera certainement demandé le retrait de la loi Taft-Hartley, ou du moins de certaines de ses clauses.

Une tâche périlleuse

L'on tentera de retirer l'or englouti avec l'Empress of Britain.

Londres, 4 (C.P.). — Des premières tentatives seront faites au cours de l'été prochain sur le tirage des profondeurs de l'océan l'or d'une valeur de plusieurs millions de livres sterling qui a été englouti lors du coulage de l'Empress of Britain, au nord-ouest des côtes d'Irlande en 1940. Ce navire était la principale unité de la flotte de la Canadian Pacific Steamship Lines.

Les plongeurs ont déjà fait un sondage préliminaire après une étude détaillée des plans et des devis du paquebot de 42,000 tonnes. Ils ont repéré l'Empress à 180 pieds de profondeur et à un angle de 55 degrés, gisant dans la boue et recouvert d'herbes marines.

Environ 12 scaphandriers prendront part à cette aventure. L'Empress of Britain avait été bombardé et mis à feu par des avions ennemis le 26 octobre 1940 à environ 50 milles au nord-ouest des côtes d'Irlande. Deux jours plus tard, le paquebot avait été torpillé à environ 60 milles des côtes alors qu'il tentait d'atteindre l'Ecosse.

A la Dominion Textile Limited

M. A. C. Johnston, gérant général des ventes de la Dominion Textile Ltée, a annoncé aujourd'hui que cette compagnie avait réorganisé son département des ventes et qu'un gérant avait été nommé pour chaque section de ce département.

M. A. J. McRae a été nommé gérant des ventes pour les fils et ficelles; M. J. J. Griffin, gérant des ventes et M. R. M. Wilson, assistant-gérant des ventes, pour les tissus industriels; M. N. L. Griffin, gérant des ventes pour le coton domestique; M. G. A. McCoy, gérant des ventes pour les tissus transformés, et M. D. A. Rolland, gérant des ventes à la Montreal Cottons Limited.

La nomination de M. C. P. Bishop comme assistant-gérant général des ventes avait été annoncée récemment par le président de la Compagnie, M. G. B. Gordon.

Ne donnez pas vos yeux!

Ils ne pourraient servir à rendre la vue à un aveugle

Toronto, 4 (C.P.). — Les 15,000 aveugles du Canada n'ont pas besoin de vos yeux. De fait, vous ne pourriez les aider en leur en donnant un, et vous risqueriez fort d'entrer dans leur confrérie.

L'Institut national canadien pour les aveugles a déclaré hier que les aveugles qui font partie de l'Institut en ont contre la stupidité des nombreux gens qui veulent mettre leur yeux sur le marché.

Très peu d'aveugles pourraient subir avec succès l'opération de la greffe, déclare Mme M. Moeller, la directrice de l'Institut. De nos 15,644 membres, à la fin de mars dernier, moins de 100 sont aptes à bénéficier de l'opération. Et, de ce nombre, bien peu seraient disposés à courir le risque de perdre le peu de lumière qu'ils ont, dans une opération dangereuse.

On ne peut transférer un oeil complet d'une personne à une autre. Une fois que le nerf optique est coupé, c'en est fini de la vue. Tout ce que la chirurgie moderne peut faire, c'est de transplanter une partie de la cornée — la partie circulaire transparente de l'oeil — d'une personne à une autre. Et, pour effectuer ces opérations, on peut trouver des cornées sur des yeux enlevés à cause d'autres maladies.

Rien ne sert de partir à point, il faut courir
En imprimerie le temps est plus que de l'argent, c'est de l'or. Quand vous devez faire vite et bien, appelez
L'IMPRIMERIE POPULAIRE
BE. 3361

Un congrès des prêtres-adorateurs cette année

Tous savent qu'un grand congrès eucharistique national des prêtres-adorateurs doit avoir lieu à Québec, du 20 au 24 juin prochain.

A cette occasion, comme aussi pour souligner le jubilé d'or du souverain Pontife, le 3 avril, Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque-auxiliaire à Québec, et président de la section française du Congrès des prêtres-adorateurs, vient de lancer une grande croisade populaire de prières sous l'étiquette: ANNEE DU SACERDOCE.

L'organisation de cette ANNEE DU SACERDOCE a été confiée à l'Aggrégation du T.S. Sacrement, qui joue auprès des laïques le même rôle que l'Association des prêtres-adorateurs auprès du clergé.

Ainsi, les fidèles du pays, que ce soit dans leur famille ou leurs pieuses associations, les nombreuses institutions et communautés, les paroisses, tous sont invités à se joindre à cette grande campagne spirituelle.

L'on peut se procurer, gratuitement, au Secrétariat eucharistique, 4450 rue St-Hubert, Montréal 34, des feuillets de contrôle et de rapport.

lres-adorateurs, vient de lancer une grande croisade populaire de prières sous l'étiquette: ANNEE DU SACERDOCE.

L'organisation de cette ANNEE DU SACERDOCE a été confiée à l'Aggrégation du T.S. Sacrement, qui joue auprès des laïques le même rôle que l'Association des prêtres-adorateurs auprès du clergé.

Ainsi, les fidèles du pays, que ce soit dans leur famille ou leurs pieuses associations, les nombreuses institutions et communautés, les paroisses, tous sont invités à se joindre à cette grande campagne spirituelle.

L'on peut se procurer, gratuitement, au Secrétariat eucharistique, 4450 rue St-Hubert, Montréal 34, des feuillets de contrôle et de rapport.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 — MERCREDI, VENDREDI et SAMEDI FERMES JEUDI 6 JANVIER — FETE DE "L'EPIPHANIE"

DUPUIS

Deux tissus d'ameublement

toujours populaires dans tout intérieur où l'on soigne le décor des fenêtres et des meubles...

Très jolie cretonne

Les motifs de rayures et de fruits sont des plus ravissants si on sait en tirer les avantages qu'ils offrent... Rayures bleu, vert, rouge et or avec pommes dans les teintes contrastantes. Pour cuisine, draperies, chambre d'enfant, housses de sofa. Largeur 36 pouces.

PRIX DE VENTE DE JANVIER — la verg

.59

Perse fleurie lavable

Le tissu d'ameublement PERSE ou CHINTZ est d'un fini glacé très décoratif. Les fleurs sont belles, les coloris attrayants... le fond est blanc, rose, gris bleu. Largeurs: 36 et 42 pouces.

LE NOMBRE DE VERGES EST RESTREINT
Prix ordinaire 1.59.
PRIX DE VENTE DE JANVIER, la verg

.79

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS président A. J. DUGAL vice-président

Lunettes, verres ophtalmiques

Examen de la vue

ALBANY PHILIE O.D.
ASSISTÉ D'OPTOMETRISTES ET OPTICIENS DIPLOMÉS
BUREAU CHEZ
Dupuis Frères
MONTREAL